1re ANNEE — N° 61 | 10 CENTIMES LE NUMERO | MERCREDI 4 SEPTEMBRE 1918

ABONNEMENTS :
1 mois . . . . . fr. 3.00
3 mois . . . . . » 9.00
A prendre exclusivement aux bureaux postaux. S'y adresser pour toutes réclamations.

CORRESPONDANCE :
PEUPLE WALLON, à LIÈGE

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.
Chaque article n'engage que son auteur.

LE PEUPLE WALLON

QUOTIDIEN DÉMOCRATIQUE

ANNONCES :
Demandes d'emploi la ligne fr. 0.50
Petites annonces » » 0.75
Avis des Officiers minist. et de Société » » 1.50
Réclame » » 2.00
Nécrologie » » 2.50
Chroniques et faits divers » » 4.00

ADMINISTRATION & PUBLICITÉ :
LIÈGE, 19, Rue du Pont-d'Avroy, 19
Bureaux ouverts de 8 à 5 heures.

La Chine

La première conséquence de la guerre pour la Chine sera la main-mise du Japon, consentie par les puissances de l'Entente, moyennant l'intervention de l'Empire du Soleil-Levant en Sibérie ; le Japon y acquerra une situation privilégiée et une sphère d'influence formidable. Ce fait ne signifie pas que toute concurrence européenne sera écartée des marchés chinois, mais elle aura infiniment plus de mal que par le passé à y imposer son commerce et son industrie.

Débarrassé du contrepoids russe, le Japon aura les mains libres pour transformer ce régime de « sphère d'influence » en une domination plus étendue et c'est ici qu'apparaît, dans son aspect le plus tangible, le spectre du péril jaune.

On a plus parlé de la Chine depuis vingt ans que pendant toute son existence : d'abord la révolte des Boxers, puis la guerre russo-japonaise l'ont mise au premier plan de nos préoccupations ; ensuite, la pénétration lente de l'industrie européenne a donné à toutes les rivalités l'occasion de se manifester ; les bouleversements politiques n'ont pu entraver cette expansion, si bien qu'à l'origine de la guerre, la Chine semblait entrer dans une période d'incontestable renaissance.

Depuis 1900, les Européens avaient apporté aux Chinois le concours précieux de leurs finances et de leur savoir faire technique ; l'horticulture et la culture potagère avaient acquis une grande extension. De plus, une heureuse conséquence des interventions européennes en Chine, les indigènes s'étaient refusés, par crainte de la vengeance des ancêtres, à fouiller le sous-sol, à construire des usines ou des hauts-fourneaux, à modifier, en quoi que ce soit les chemins existants. En quelques années, malgré les obstacles multiples, un peu partout surgirent de terre des aciéries, des forges, des manufactures de toutes sortes : au Honan, au Shansi, au Shansi, au Shantung, au Yunnan, les mines de charbon furent mises en exploitation ; auparavant, les Belges y avaient conduit à bien la première concession de chemin de fer de Pékin à Hankow. Depuis lors, surtout dans le nord de la Chine, de vastes réseaux de voies ferrées facilitèrent les communications rapides de province à province.

La part qu'avait prise la Belgique dans l'expansion commerciale de l'Empire céleste était considérable ; elle y avait obtenu de superbes concessions de voies ferrées et les représentants de son commerce et de son industrie y avaient conquis, par leur activité infassable, une place très avantageuse sur le marché d'Extrême-Orient. Ils avaient acquis la construction des importantes voies ferrées qui doivent relier le Kansou avec la mer Jaune et le nord-est de la Chine avec le sud-ouest ; le parcours de chacune de ces voies ferrées doit être de 300 kilomètres. La première a sa tête de ligne à Haitcheou, pour aboutir à Lancheoufou, la capitale du Kansou, d'où elle pourra se poursuivre jusqu'en Russie, à travers le Turkestan chinois ; la deuxième part de Koh-lo-Noor ou Ville Bleue, au nord du Shansi, et aboutit dans la riche province de Setchouan, avec facilité de prolongation jusqu'au Tonkin et à la Birmanie. Enfin, l'un des premiers tissages établis en Chine l'a été par les Belges. Dans le Junnan, chaque année, il en sortait des milliers de couvertures en poils de chameau, que le gouvernement chinois achetait pour son armée. Depuis quelques années, les Chinois avaient abandonné les papiers huilés qu'ils collaient à leurs fenêtres pour les remplacer par des verres à vitre ; l'initiative de cette exportation revenait encore aux Belges, qui en vendaient aux Chinois pour 2 ou 3 millions de francs chaque année. Si la guerre n'avait pas dérangé tous les projets industriels, une Société belge allait même se fonder pour fabriquer sur place, à Pékin, des verres à vitre.

Qu'adviendra-t-il de ces entreprises, comme aussi de ces projets. Par suite de la nouvelle prépondérance donnée au Japon dans une mesure qui n'est pas encore nettement déterminée, il est impossible de rien préjuger à ce sujet.

Sans parler des parties européanisées des grandes villes, disons que la vie chinoise encore curieuse et assez cahotique dans certains quartiers comme dans certaines régions apparait dans d'autres, comme prête à s'adapter aux progrès du dehors. Nul doute qu'un désir profond d'améliorer leur état ne soit en train de naitre chez les Chinois du fait du contact avec d'autres nations au cours de la guerre. Le Japon est admirablement outillé pour tirer un excellent parti de l'occasion qui lui est offerte de faire valoir son influence prépondérante sur un pays dont on ignore les incalculables richesses et dont on ne peut soupçonner l'avenir. En pleine guerre civile du Nord contre le Sud, au milieu du terrible fléau des inondations, l'année 1917 a vu le commerce extérieur de la Chine prospérer, sa situation financière se maintenir, l'exploitation de ses voies ferrées progresser ; alors qu'en 1915, neuf lignes sur quatorze se trouvaient en déficit, il n'en restait plus que quatre en 1916, dont la longueur représentait à peine le dixième du réseau total.

Aucun pays n'est plus favorisé que le Japon au sujet des possibilités commerciales de la Chine. Depuis longtemps l'empire nippon était à la tête de tous les pays faisant des échanges avec la République chinoise, tant à raison de sa proximité que parce qu'il est aussi son principal client au point de vue des exportations. On connait la prodigieuse activité déployée par les commerçants japonais dans toutes les provinces de la Chine ; le développement de l'industrie textile au Japon a permis d'implanter solidement en Chine, la vente des cotonnades japonaises, au détriment des produits des usines américaines. Tout récemment on a signalé l'entrée, dans une mesure énorme, de capitalistes japonais dans les entreprises industrielles de la Chine. Ces industries sont jusqu'à présent, le coton, le papier, les farines, à Shanghaï et à Hankeou, ainsi ue les moulins à haricots en Mandchourie.

Depuis le traité du 25 mai 1915, l'assiette du Japon était définitivement en Chine, puisque ce traité lui ouvrait la Mandchourie, la Mongolie et le Shantung. L'industrie européenne aura donc à combattre après la guerre, si vraiment les conditions de l'intervention japonaise en Sibérie sont ce que l'on suppose, dans une situation tout à fait défavorable et c'est pourquoi, sans doute, les nations de l'Entente ont hésité si longtemps avant de faire cet appel onéreux à leur allié jaune.

S.

La Guerre

Communiqués des Puissances Centrales

ALLEMAND

Berlin, le 3. — Officiel du 2 (soir). — Des attaques anglaises ont été prononcées entre la Scarpe et la Somme. Au sud-est d'Arras et au nord de Péronne, les troupes britanniques ont gagné du terrain. Les réserves ennemies ont commencé les attaques. Elles ont été repoussées de part et d'autre de Bapaume. De violentes poussées françaises ont été opérées dans l'après-midi entre l'Oise et l'Aisne après un feu des plus violents.

Berlin, le 2. — Officieux. — Les positions occupées par les Allemands avant la contre-offensive du général Foch résultaient d'une offensive inachevée. Elles ne se prêtaient pas à entreprendre une défense sérieuse sans subir des pertes sérieuses. Elles n'avaient d'ailleurs pas été aménagées à cette effet. A partir du moment où l'état major allemand avait, de sa propre initiative, décidé de rectifier le front entre Arras et Soisson dans le but de contrecarrer le plan ennemi tendant à déclancher une attaque simultanée sur les deux ailes du front, la cession des positions que les Allemands s'étaient assurées après la grande offensive d'avril et qui s'étendait en forme de coin, du mont Kemmel au nord de Béthune par Metteren, Mery, et Merveit, était la suite logique de la rectification du front entre la Scarpe et l'Oise. Ces opérations de rectification ont été exécutées avec un soin méticuleux et une préparation judicieuse de façon à ne donner à l'ennemi aucune occasion d'opérer une attaque enveloppante. Notre retraite est par la même restée inaperçue de l'adversaire pendant plusieurs jours. Toutes les installations qui auraient pu être d'un intérêt quelconque pour l'ennemi, ont été enlevées et transportées dans nos arrières positions sans être nullement inquiétés. Les réseaux télégraphiques utilisés et à la disposition de la presse, les abris, les points de défense importants et les ponts ont été détruits. De faibles arrière-gardes allemandes disposant de mitrailleuses ont infligé de lourdes pertes aux troupes anglaises qui, aidées par les meilleures divisions françaises, s'efforcaient de reconquérir le mont Kemmel.

Berlin, le 3. — Front occidental. — Groupe du prince Rupprecht et du général-colonel v. Boehm : Combats d'infanterie entre Ypres et La Bassée, devant nos nouvelles positions. Ils se sont terminés à notre avantage.

Les Anglais ont continué leurs attaques entre la Scarpe et la Somme et au sud-est d'Arras. Avec l'aide de renforts puissants, ils sont parvenus à enfoncer notre ligne d'infanterie de part et d'autre de la route d'Arras à Cambrai.

Sur la ligne Etain-Dury, à l'est de Cagnicourt, au nord-ouest de Queant-Noreuil, nous avons retenu les assauts de l'ennemi.

Des attaques, maintes fois répétées, de s'avancer au-delà des hauteurs de Dury, à l'est de Cagnicourt et au canal ont été repoussées par les attaques de nos réserves qui se tenaient prêtes à engager le combat.

De part et d'autre de Bapaume, des attaques de l'adversaire, prononcées en partie par des tanks, et de violentes préparations d'artillerie, ont échoué.

Au nord de la Somme, nous avons maintenu, après de violent combats, les hauteurs à l'est de Sailly, Moislainy, Aizecourt-le-Haut et la lisière est de Péronne.

De part et d'autre du chemin de fer Nesle-Ham, le 25e régiment d'infanterie de réserve qui s'est particulièrement distingué au cours des derniers combats, a repoussé hier des attaques répétées des Français.

Après une violente préparation d'artillerie qui a duré plusieurs heures, les Français renforcés par des divisions marocaines et américaines, ont attaqué l'après-midi entre l'Oise et l'Aisne.

Les attaques dirigées à la dépression de l'Ailette contre Pierremonde-Folembray ont échoué dans notre feu.

En quelques endroits nous avons réussi à repousser l'ennemi par notre contre-attaque.

Dans les terrains boisés à l'ouest et au nord de Coucy le Chateau, l'ennemi a quelque peu repoussé nos lignes avancées à l'Ailette. Entre l'Ailette et l'Aisne, plusieurs fortes attaques renouvelées de l'ennemi ont échoué.

Des cuirassiers de la garde, des cuirassiers de corps et le 8e régiment des dragons, sous la conduite du lieutenant-colonel comte Von Maglis, ont hier repoussé 16 attaques ennemies. La position qui leur a été confiée est maintenue.

Hier, nous avons abattu 55 avions, dont 36 sur le champ de bataille d'Arras. L'escadrille de chasse No 3, sous la conduite du 1er lieutenant Lörzer, a abattu, pour sa part, 26 avions. Par la même le lieutenant Lörzer a gagné sa 35e victoire aérienne.

TURC

Constantinople, le 1. — Hier, l'activité d'artillerie a été, au front de Palestine, plus vive que d'habitude. A l'ouest de la route Jérusalem-Nablus, un fort détachement ennemi de reconnaissance a été repoussé. Des colonnes de cavalerie et d'infanterie en marche de Jéricho vers le Nord ont été pris sous le feu efficace de nos canons. Beaucoup de mouvements ont été observés dans les camps ennemis d'infanterie de Jéricho et à l'ouest de Mondessé. Les camps d'Abu Tellul ont été bombardés avec efficacité par notre artillerie. Le 28 août, dans la région de Hadil, nos postes ont empêché les rebelles de couper la voie ferrée de l'Hedjaz.

Sur les autres fronts rien à signaler.

Communiqués des Armées Alliées

ANGLAIS

Londres, le 1, soir. — Aujourd'hui matin les troupes anglaises se sont emparées de Péronne après avoir repoussé hier soir les contre-attaques ennemies au Mont St-Quentin (immédiatement au nord de Péronne). A 5.30 h. du matin, les Australiens ont, de concert avec les troupes anglaises combattant à leur gauche, continué leur marche en avant. Dès les premières heures du matin, les Australiens s'étaient déjà rendus maîtres des positions allemandes situées au nord et à l'ouest de Péronne et en poursuivant leur avance et à la suite de violents combats livrés dans les rues et parmi les décombres avaient déjà atteint la partie extrême se trouvant à l'est de la ville. Les troupes australiennes tiennent Peronne, Hamicourt et St-Denis. Elles ont fait en outre d'importants progrès sur les prolongements à l'est et au nord-est du Mont St-Quentin. A la gauche des Australiens, les troupes de Londres ont attaqué au sud-est de Combles et se sont emparées des localités de Bouchavesnes et de Rancourt ainsi que des hauteurs entourant ces localités et sont arrivées à l'entrée du bois de St. Pierre-Vaast. Au cours de cette heureuse attaque, les troupes anglaises et italiennes ont rencontré une violente résistance qu'elles ont toutefois brisée. Elles ont fait plus de 2.000 prisonniers et pris quelques canons. Sur le restant du front, nous avons réussi quelques attaques locales menées contre différents points au sud de la route d'Arras vers Cambrai. Nos troupes ont rejeté l'ennemi des hauteurs de Morval et pris Beaulencourt ainsi que la crête située à l'est de Bancourt et de Frémicourt. Près de Le Transly nous serrons l'ennemi de très près et nous avons pris Bullecourt et Hendecourt-les-Cagnicourt. Au cours de ces différentes entreprises, nous avons fait quelques centaines de prisonniers. Nous avons repoussé au nord de Hendecourt une contre-attaque ennemie dirigée contre les positions des troupes canadiennes.

Nos troupes ont fait de légers progrès dans le secteur de Lens. Au front de la Lys nous avons également progressé. Nos troupes ont pris Doulien-le-Venrier et Steenwerk et se trouvent en contact avec l'ennemi à Neuve-Eglise et à Wulverghen.

Au cours du mois d'août, les troupes britanniques ont fait en France 57.318 prisonniers allemands dont 1.380 officiers. Nous avons pris 657 canons allemands dont 150 de gros calibre. Nous comptons 5.350 mitrailleuses et plus de 1000 mortiers de tranchées. Parmi le butin de guerre, nous comptons en outre, 3 trains de chemin de fer, 9 locomotives et de nombreux dépôts de munitions qui renferment plus de 100.000 obus pour canons et mortiers de tranchée, des dépôts de matériel pour les troupes du génie ainsi qu'un nombre considérable de matériel de guerre de toute espèce.

Londres, le 3. — Hier soir, après une lutte violente, les troupes de Galles se sont emparées de Sailli-Saillisel et de Saillisel. Les troupes anglaises se sont encore rapprochées de Le Transloy et de Noreuil, et firent un certain nombre de prisonniers. Pendant la nuit, des troupes anglaises et écossaises s'emparèrent de Briencourt-lez-Cagnicourt et des positions allemandes au sud du village. Dans le secteur au sud de la Scarpe, des troupes canadiennes passèrent à l'attaque ce matin. Les rapports annoncent qu'elles font de bons progrès. Dans le secteur de la Lys, nos troupes atteignirent cette rivière à l'est d'Estaires. Elles s'emparèrent de Neuve-Eglise.

FRANÇAIS

Paris, le 2. — Dans la région du canal du Nord, actions violentes d'artillerie. Nous avons repoussé deux contre-attaques ennemies sur le village de Campagne et maintenu nos positions. Dans la région de l'Ailette nous avons réalisé de nouveaux progrès dans les forêts à l'ouest de Coucy-le-Château et à l'est de Mont-St-Mard. Une centaine de prisonniers sont restés entre nos mains. En Champagne un coup de main ennemi dans la région d'Auberive n'a obtenu aucun résultat. Pas d'événement important à signaler sur le reste du front.

Paris, le 2, à 23 heures. — Au cours de la journée les troupes qui avaient franchi hier soir le canal du Nord à la hauteur de Nesle ont progressé à l'est du canal et pris pied sur les pentes ouest de la côte 77. Nous avons fait des prisonniers. Entre l'Ailette et l'Aisne nous avons poursuivi notre progression sur le plateau à l'est de Crecy-au-Mont et Juvigny. En dépit de la résistance acharnée de l'ennemi nous nous sommes emparé de Leuilly et de Terny-Sorny. Nous avons en outre réalisé une avance au nord de Crouy.

Journée calme sur le reste du front.

ITALIEN

Rome, le 2. — Le long de tout le front, des actions de feu se produisirent. Les détachements d'éclaireurs opérèrent également. Notre artillerie combattit avec succès des contre-actions entreprises par des éclaireurs ennemis. Sur le Piave elle désempara une barque chargée d'ennemis essayant d'opérer un coup de main à l'embouchure de Golfo. A Steloio et sur le plateau d'Asiago, des détachements ennemis furent rejetés avec des pertes sensibles. Pendant la journée, les premières lignes ennemies furent attaquées avec succès par nos aviateurs et le feu de nos alliés.

Une puissante escadrille nationale bombarda avec succès, les champs d'aviation à Livenza. De nombreux appareils ennemis qui s'étaient élevés pour nous donner la chasse, furent dispersés par nos avions d'escorte.

A l'Etranger

ALLEMAGNE

Le Roi de Bavière au Chancelier

Munich, le 2. — L'échange de télégrammes suivant a eu lieu entre le roi Louis de Bavière et le comte Hertling, chancelier impérial :

« A la fin de votre 75e anniversaire, j'adresse à Votre Excellence mes souhaits les plus cordialeureux. Plein de reconnaissance, je me rappelle en ce jour l'honneur que Votre Excellence a rendu à notre chère Bavière et l'appui fidèle qu'elle m'a accordé comme chef du ministère de l'extérieur et comme président du Conseil des Ministres. Les services que vous avez rendus pour le bien de l'empire sont importants. A un âge avancé et dans une période difficile, Votre Excellence a encore assumé la lourde tâche de la chancellerie. Puisse-t-il vous être accordé de conduire l'Allemagne vers une paix heureuse et de jeter les bases qui soutiendront l'avenir de la patrie. En exprimant ces souhaits les plus sincères, je ne fais que reproduire la pensée de S. M. l'Empereur, des Princes de la confédération allemande et du peuple allemand. »

Le chancelier impérial a répondu :

« Les paroles élogieuses que Votre Majesté a prononcées à l'occasion de mon anniversaire, m'ont touché jusqu'au cœur. Avec toute ma reconnaissance envers Dieu, je reconnais qu'en temps de paix comme en temps de guerre, je me suis toujours consacré au service du cher pays de Bavière et au bien de la patrie allemande. Aussi longtemps que je disposerai encore de forces suffisantes, je ne les emploierai qu'à un seul but : conduire le peuple allemand vers une paix forte et prospère. La confiance et la façon de penser de Votre Majesté me seront un appui solide. »

A la Chambre des Seigneurs

Berlin, le 2. — Les fractions de la Chambre des Seigneurs se réuniront aujourd'hui matin afin de recevoir de leurs sous-comités certains renseignements relatifs aux pourparlers qui auront lieu mercredi prochain en ce qui concerne le projet de réforme électorale et la révision constitutionnelle.

La santé de l'Impératrice

Berlin, le 2. — La « Berliner Zgt. » mande de Cassel : Sous l'influence du temps froid et humide une légère aggravation s'est produite dans l'état de santé de l'impératrice. Elle gardera le lit pour quelque temps encore. La vie de l'impératrice n'est nullement en jeu mais il est nécessaire qu'elle soit à l'abri de tout tracas et énervement. L'impératrice quittera vraisemblablement Wilhemshöhe au début d'octobre.

Elle poursuivrait sa convalescence à Nauheim.

Mort du lieutenant v. Delbrück

Berlin, le 3. — Suivant le « Berl. Lok. Anz. » le lieutenant de réserve Adalbert von Delbrück, fils du ministre d'Etat v. Delbrück, vient d'être tué au cours des derniers combats qui se sont déroulés au front ouest. Il était à la tête d'une compagnie de mitrailleuses.

Talaat Pacha à Berlin

Berlin, le 2. — Le grand vizir turc Talaat Pacha arrivera cette semaine à Berlin. Il discutera avec les hommes d'état allemands les traités complémentaires à la paix de Brest-Litowsk et en particulier ceux qui touchent les intérêts turcs dans les Mers Noire et Caspienne. L'ambassadeur allemand à Constantinople, comte Bernstorff l'accompagnera.

M. v. Hintze part pour Vienne

Berlin, le 3. — M. v. Hintze, secrétaire d'Etat pour l'extérieur, se rendra à Vienne aujourd'hui pour y traiter certaines questions politiques.

AUTRICHE-HONGRIE

Les impôts

Vienne le 2. — Le président des ministres von Hussareck s'est entretenu dernièrement avec les chefs de partis démocrates-chrétiens et sociaux-démocrates au sujet des nouveaux impôts. Ceux-ci doivent rapporter 600 millions de couronnes. D'autres impôts, dont on projette l'introduction, rapporteront 1.300 millions de couronnes. Le déficit du budget serait couvert à cette condition. M. von Hussareck a peu parlé du projet de réforme de la Constitution. La Commission des finances sera convoquée le 10 septembre et la Chambre des Seigneurs le 24.

ARGENTINE

Dans le ministère

Berne, le 2. — On mande de Buenos-Ayres que le ministre de la guerre argentin Gonzalès a quitté son poste et a posé sa candidature aux fonctions de gouverneur de la province de Cordoba. Le préfet de police de Buenos-Ayres, M. Moreno prendrait sa succession.

CHINE

La télégraphie sans fil

Péking, le 2. — La société de télégraphie sans fil Marcony a passé un contrat avec le gouvernement chinois au sujet d'un emprunt de 600.000 m. avec intérêt de 8 %. La société s'engage à installer 200 stations de télégraphie sans fil en territoire chinois. Celles-ci seront distantes de 50 milles. La Chine s'est assuré le concours d'un expert anglais.

ETATS-UNIS

Loi militaire

Bâle, le 2. — D'après une communication de l'agence Havas venant de Washington, le Congrès a définitivement accepté la loi militaire suivant laquelle tous les hommes de 18 à 45 ans seront appelés sous les drapeaux. Le président Wilson a approuvé la loi.

La Haye, le 2. — La nouvelle loi militaire permettra d'enrôler 13 millions d'hommes. Elle entrera en vigueur le 12 septembre. Les jeunes Américains se sont présentés, de leur propre initiative, aux divers bureaux de recrutement.

De-ci, de-là

Un programme avancé

Voici le programme du parti Jeune Flamand tel qu'il vient d'être débattu au cours des Congrès de Bruxelles et de Gand :

1. Les Jeunes Flamands ont pour but l'avènement d'un Etat souverain de Flandre, tant pour les affaires étrangères qu'intérieures. Il comprendra la Flandre française et rien ne sera négligé pour en affermir les institutions ni pour en assurer le développement.

2. L'organisation du nouvel Etat s'effectuera sans aucune ingérence belge, sous quelque forme qu'elle se manifeste. Toutefois, la rigueur de ce principe ne va pas jusqu'à repousser tout accord commercial avec les provinces wallonnes.

3. Les Jeunes Flamands estiment que leur solution est celle qui présente le plus de chances de mettre fin au conflit actuel. En attendant la fusion de tous les peuples de race néerlandaise, ils croient devoir invoquer l'appui des Puissances centrales et ne manqueront pas de collaborer avec le pouvoir occupant dans l'intérêt de la population de souche germanique.

4. Désireux de suivre une politique pratique, les Jeunes Flamands se rallieront à toutes les mesures de flamandisation qui peuvent les rapprocher de leur but. Jamais, ils n'accepteront, sur ce point, de compromis ou de solution partielle.

5. Pour autant que les intérêts nationaux l'exigent, les Jeunes Flamands entendent se réserver toute liberté d'action quant à la conclusion de traités intellectuels, économiques ou militaires avec les Puissances centrales. Il va de soi que, lors de ces négociations, la souveraineté de la Flandre ne pourra être compromise.

6. Le programme Jeune Flamand s'étend à toutes les initiatives susceptibles d'améliorer la situation matérielle ou morale du peuple de Flandre.

7. Les personnes désireuses de s'affilier au parti sont tenues de signer le programme et entendent, de ce fait, l'approuver sans réserves.

Voilà, certes, une profession de foi radicale. Quand on lui compare les manifestes effarés du Comité de Défense de Wallonie, on ne peut manquer de reconnaitre que la balance penche de façon inquiétante en faveur de nos voisins.

L'idée séparatiste à Ste Adresse

Certains journaux belges en Hollande ne cessent de disserter sur notre unité politique. Il en ressort de plus en plus que l'idée séparatiste gagne du terrain, même chez ceux qui croient devoir se déclarer partisans du centralisme. Les efforts des propagandistes et les menaces officielles n'y peuvent rien. Lors des fêtes du 21 juillet, les Flamands de Ste Adresse ont trouvé nécessaire de se réunir entre eux. La séance était présidée par M. Verwilghem, commissaire d'arrondissement de Saint-Nicolas, et l'on remarquait dans l'assistance, outre les ministres Heilepute et Poullet, les députés Van de Walle, Heyman et Van Cauwelaert.

L'idée séparatiste progresse et ceux qui nient du bout des lèvres les dissentiments qui existent entre Wallons et Flamands se voient, quoi qu'ils fassent, entraînés par le cours logique des événements.

Nouvelles à la main

Madame revient de Bruxelles et demande à sa femme de chambre si, pendant sa courte absence, elle a pris bien soin de ses bêtes.

— Oui, Madame, il m'est arrivé une fois seulement d'oublier de donner à manger au chat.

— J'espère qu'il n'en a pas souffert ?

— Oh ! non, Madame ; il a mangé le canari et le perroquet.

La Journée d'aujourd'hui

Le 4 septembre. — Mercredi.

SS. Ammien, Moïse, Stes Rosalie, Rose de Viterbe, Hermione, Irmegarde.

Ephémérides scientifiques : Naissance, à Saint-Josse-ten-Noode, en 1855, du botaniste Théophile Durand ; à Laeken, en 1858, du botaniste Léo Errera.

En faveur d'une alliance

Zürich, le 2. — La « Neue Korrespondanz » affirme que le sénateur américain Hamilton, venu à Londres dernièrement, était chargé de discuter avec l'Angleterre les conditions d'un traité d'alliance. La « Köln. Ztg. » ajoute que les Etats-Unis n'ont nullement l'intention de conclure après la guerre un accord avec quelque nation que ce soit.

ESPAGNE

La situation. — Un nouveau trafic maritime

Madrid, le 2. — Havas mande : Le « Libéral » publie une déclaration de M. Dato sur la situation actuelle. Le gouvernement, a dit M. Dato, poursuivra comme ses prédécesseurs une politique de stricte neutralité. Rien, jusqu'ici, n'est venu changer cette ligne de conduite et le gouvernement compte sur l'appui de l'opinion unanime du pays. En ce qui concerne la réquisition des navires de commerce, le gouvernement a l'intention d'établir un trafic avec les pays qui disposent des matières premières et vivres nécessaires à l'Espagne. Ces navires exporteront des produits espagnols tels que le fer et les huiles en échange de laines et de pétrole.

Décisions du Conseil des ministres

Madrid, le 2. — Havas. — Après la séance du Conseil des ministres, M. Dato a remis une note semi-officielle annonçant qu'outre l'envoi d'une note télégraphique à l'Allemagne, on avait décidé de transformer le commissariat des vivres en un ministère.

Déclaration du comte Romanonès

Berne, le 2. — Le comte Romanonès a déclaré à la presse de Madrid qu'il ne comprenait pas l'état d'esprit de la population :

« Il est nécessaire, dit-il, d'avoir confiance dans le gouvernement. La seule politique à observer est la neutralité. Le gouvernement tient à défendre les intérêts de l'Espagne tout en restant en bon accord avec les Etats belligérants. Nous ne nous départirons jamais d'une stricte neutralité ».

Un traité hispano-américain

Berne, le 2. — Le « Temps » mande de Madrid : « El Mundo » annonce que les négociations en vue de conclure un traité commercial hispano-américain ont entièrement réussi.

Navire coulé

Madrid, le 2. — Le navire espagnol « Carasa » se rendant en Grande Bretagne a été coulé. Six hommes de l'équipage ont péri.

FRANCE

Les nègres promus officiers

Genève, le 1er. — Le service de la presse américaine a adressé aux journaux français les informations suivantes :

L'armée américaine compte actuellement 157.000 nègres dont 28.000 au front français. Ces noirs font preuve d'une vive reconnaissance et d'un grand esprit de sacrifice. Jusqu'à présent 2000 d'entre eux ont été promus officiers. Le gouvernement s'est occupé avec sollicitude de leur sort : des écoles et des bibliothèques ont été organisées à leur intention.

Après la condamnation de M. Malvy

Genève, le 2. — L'« Humanité », de samedi, a publié les noms des sénateurs qui, comme membres de la Haute-Cour, ont signé la condamnation de M. Malvy. Les chefs du parti républicain : MM. Gombes, Léon Bourgeois, Doumergue et Jean Dupuy, se sont prononcés contre la condamnation. Ont acquiescé au jugement : MM. Monis, l'ancien président des ministres ; Perchot, l'éditeur du « Radical » ; le comte d'Aussoy, ancien ambassadeur français à Vienne, et le socialiste Reymendt, un ancien travailleur ayant occupé en 1902 le poste de sénateur du Var. On doit également mentionner le président du Sénat, M. Dubost, qui, par la condamnation de M. Malvy, a voulu témoigner sa reconnaissance envers M. Clémenceau qui avait appuyé sa candidature lors de sa nomination aux fonctions de Président de la République en 1913.

GRANDE-BRETAGNE

Déclaration de Lord Derby

Londres, le 1er. — Lord Derby a eu des entretiens à Londres au sujet de questions politiques anglo-françaises. Plusieurs personnalités sont venues le trouver à la demande du Comité de Paix de lord Lansdowne ; il leur a déclaré ce qui suit :

« Nous sommes d'accord avec la France sur un grand nombre de questions intéressant la continuation de la guerre ; mais nous ne sommes pas d'accord avec elle sur tous les points. Nous n'avons pas perdu un pouce de notre sol ; par contre, nous occupons un grand territoire ennemi, tandis que la France doit combattre pour son rétablissement. Les Etats-Unis ont promis à la France de l'aider à libérer son territoire. C'est aussi notre volonté. Toutefois, la question est de savoir qui doit payer les frais d'une guerre qui doit encore durer des années. Les Etats-Unis sont disposés à discuter avec nous cette question. Récemment, le Conseil de guerre interallié a décidé d'user de tous les moyens pour mettre le plus rapidement possible fin à la guerre et c'est ainsi que les Alliés agissent de commun accord en Russie. Ces derniers temps, des cercles commerciaux et industriels anglais ont souvent protesté auprès du gouvernement contre l'aggravation sans cesse croissante de la concurrence. Le gouvernement se rend parfaitement compte du danger qui nous menace si nous devons encore soutenir la guerre, car nous sommes forcés de nous mettre d'accord avec nos alliés sur toutes les questions et nous rencontrons souvent de la résistance. On nous a fait maintes fois le reproche de ne pas souffrir de la guerre autant que les autres et on nous reproche aussi de ne pas adopter, comme le désir s'en manifeste même chez nous, une méthode différente pour en finir avec la guerre. Nous ne sommes pas d'accord à cet égard. Si nous voulions mettre fin à la guerre maintenant — et nous ne le pourrions qu'en demandant à nos ennemis s'ils sont disposés à conclure la paix avec nous — il nous serait impossible de rester les amis des Etats-Unis et de la France ; d'autre part, une entente amicale avec l'ennemi constitue une utopie que personne du reste ne souhaite. En ce moment, ce qu'il y a de plus grave pour nous, c'est l'obligation de coopérer aux frais de la guerre alors que la France seule a intérêt à ce qu'elle continue. Le gouvernement estime que les sacrifices que nous avons faits jusqu'ici sont de telle importance qu'ils ne peuvent s'accroître. Pour sortir de la situation, il nous faut donc choisir entre deux alternatives : ou bien résister avec nos alliés jusqu'à ce que la victoire finale nous apporte la paix, ou bien prendre une initiative qui nous permette d'en finir autrement. »

En terminant, lord Derby croit qu'il est fort vraisemblable que les Puissances Centrales s'adresseront à l'Entente pour obtenir la paix. En ce cas, la situation serait moins difficile pour l'Angleterre, qui pourrait faire valoir auprès de ses alliés les difficultés auxquelles elle est elle-même en butte. Lord Derby est absolument convaincu que la France ne renoncera pas avant un an à l'espoir qu'elle a fondé sur l'aide américaine et qu'on ne pourra éviter de régler pour un an encore la participation anglaise dans les frais de guerre.

ITALIE

Le Congrès socialiste

Lugano, le 2. — Le groupe socialiste de la Chambre a composé un nouvel ordre du jour pour le Congrès national qui commencera demain. La censure en a défendu la publication. Le groupe exposera son activité au Congrès et expliquera l'attitude qu'il a adoptée pendant la guerre.

PAYS-BAS

La navigation chez les neutres

La Haye, le 2. — Au sujet de la nouvelle annoncée par l'Agence Reuter concernant la mesure prise par l'Entente contre la navigation des neutres, le « N. R. C. » affirme dans un article intitulé « La mer libre », que les neutres sont dépouillés de leurs droits. Le « N. R. C. » espère que le nouveau ministre des affaires étrangères examinera la question après la constitution définitive du Cabinet et tentera tous les moyens afin d'obtenir une solution satisfaisante.

SUEDE

L'exportation du papier

La Haye, le 2. — La « Westminster Gazette » annonce : Le ministre suédois des finances Thorsson, a déclaré que l'exportation de papier vers l'Allemagne ne pouvait plus être autorisée.

SUISSE.

L'importation vers la Suisse

Zürich, le 1er. — Au sujet de l'extension apportée à l'accord existant entre la Suisse et l'Allemagne, en ce qui concerne l'introduction de produits exotiques autorisés, les journaux suisses affirment que cette entente est très avantageuse pour la confédération. La « National Ztg » affirme que l'Allemagne n'a nullement méconnu les vœux de la Suisse.

La « Züricher Post » remarque : Par ce traité, l'approvisionnement en vivres et matières premières est considérablement facilité pour autant cependant que nous respections les conditions qui nous sont proposées. Semblable événement met en contradiction les plaintes que certains formulent contre l'Allemagne, plaintes suivant lesquelles cette Puissance mènerait une politique brutale contre les neutres. Il semble que l'Allemagne désire apporter des adoucissements dans la guerre sous-marine en prenant en considération les intérêts vitaux des neutres pour autant que la situation actuelle de l'Allemagne le permette.

Les Evénements en Russie

RUSSIE

L'ATTENTAT CONTRE M. LENINE

Moscou, le 2. — Les nouvelles arrivées de St Pétersbourg, annoncent que l'attentat perpétré contre M. Uritzki, commissaire du peuple, avait été préparé de longue main. Pendant ces derniers jours, M. Uritzki, avait reçu de nombreuses lettres de menaces mais il ne leur avait accordé aucune importance et négligé de prendre des mesures concernant sa sécurité personnelle. Il y a quelques mois déjà, un attentat avait été dirigé contre ce commissaire du peuple. Il était considéré comme la personnalité la plus puissante du bolchevisme.

M. Lénine vit-il encore?

N. D. L. R. — Les nouvelles de Russie relatives à l'attentat commis contre la personne de M. Lénine sont assez nombreuses et discordantes. Nous publions sous toute réserve les deux télégrammes suivants :

Londres, le 2. — Un télégramme de Copenhague annonce que M. Lénine a succombé à la suite de ses blessures.

Berlin, le 3. — On mande au « B. L. Anz. » que l'état de santé de M. Lénine s'est amélioré depuis l'extraction de la balle qui s'était logée dans la région du cou. On a constaté des symptômes de guérison.

L'avis de la presse française

Bâle, le 2. — Havas mande de Paris : Les journaux français attribuent une grande importance aux événements se déroulant en Russie, eu égard à l'attitude menaçante des Bolchevistes envers les Français, et à la tentative de meurtre contre M. Lenine. Tous les journaux exigent des représailles énergiques afin de mettre un terme aux attaques bolchevistes. L'« Homme Libre » conseille de prendre comme otage M. Litwinoff, délégué maximaliste à Londres, ainsi que toutes les personnalités bolchevistes arrêtées dans le territoire du Mourman, à Arkangelsk et en Sibérie. Le « Matin », croit que l'attentat doit être considéré comme l'œuvre des socialistes révolutionnaires qui, après l'assassinat du comte Mirbach, ont publié la liste des personnes allemandes et maximalistes qui seraient condamnées à mort. Le journal pense que la situation des Bolchevistes est menacée.

Opinions de la presse viennoise

Vienne, le 1er. — L'attentat contre M. Lenine est considéré, par la presse viennoise, comme un indice démontrant que la révolution n'est pas terminée. D'autres journaux y voient l'effet du régime de la terreur ou une menace de l'Entente contre les Bolchévistes. Les avis sont partagés au sujet de la position qu'occupent, dans la guerre, les sociaux-révolutionnaires. Certains journaux les considèrent, ainsi que les Bolchévistes, comme des ennemis. D'autres voient en eux les ennemis de l'Allemagne et de la paix de Brest-Litowsk.

Cependant, chacun pense que les sociaux-révolutionnaires ne réussiront pas à jeter la Russie dans une nouvelle guerre.

L'attitude de la population

Moscou, le 2. — Au sujet de l'attentat contre M. Lenine, l'« Iswestia » annonce que les femmes qui ont pris part à l'agression ont failli être maltraitées par la foule. Seule l'arrivée de quelques membres du parti empêcha la loi du lynch de s'accomplir. La nouvelle de l'attentat s'est rapidement répandue dans toute la ville.

La « Krasnaia Gaseta » annonce que l'assassin de M. Uritzki a déclaré se nommer Lonid Akimowitsch et être de nationalité juive.

Une proclamation

Berlin, le 1er. — La députation finlandaise se trouvant actuellement à Berlin, afin de procéder au choix du Roi, se voit contrainte de publier la proclamation suivante à la suite des articles tendancieux de certains journaux :

« Le 9 août, la Diète a décidé le gouvernement à prendre les mesures nécessaires afin de faciliter la tâche de l'élection du roi, tâche dont l'exécution incombait à la Diète.

Par cette motion, cette dernière a déclaré que le choix du souverain n'avait aucun rapport avec les projets de constitution dont il a été parlé ces derniers temps ».

Une explosion

Kieff, le 2. — Une explosion terrible a eu lieu à Odessa. Un certain nombre d'officiers et soldats austro-hongrois auraient été tués. Les dégâts matériels sont importants; une partie des faubourgs serait anéantie.

Les correspondants italiens et français

Genève, le 2. — L'Académie socialiste de Russie, présidée par Maxime Gorki, a nommée M. Ferrati, rédacteur de l'« Avanti », et le député Longuet en qualité de membres correspondants pour l'Italie et la France.

La flotte de guerre russe

Pétrograd, le 2. — Tous les navires de guerre russes, abstraction faite de ceux qui se trouvent en rade de Kronstadt, sont ancrés dans la Neva. Les petits croiseurs, torpilleurs et poseurs de mines arrivés d'Helsingfors et de Sweaborg, se trouvent dans les eaux de St Pétersbourg. On travaille activement à rendre ces navires aptes à reprendre la mer.

SIBERIE

Opérations suspendues

Londres, le 2. — Reuter annonce de Shang-Haï sans mentionner de date que, les ponts ayant été détruits, les opérations sont suspendues au front de l'Oussouri. Les stations où s'effectuait la traversée du fleuve sont bloquées. Le transport des troupes et du matériel est devenu de plus en plus difficile.

Mouvements de troupes

Moscou, le 2. — Il résulte d'informations reçues par le gouvernement des Soviets que des mouvements de troupes chinoises et japonaises s'opèrent en Mandchourie. Depuis plusieurs mois des troupes nipponnes avaient établi une garnison dans toutes les villes importantes de cette région. Les troupes japonaises destinées à l'expédition seront constituées par de nouvelles formations venant du Japon.

Manières de voir et façons de penser

LOTERIES

Mon ami, l'excellent peintre Flasschoen, a parfois des réflexions ingénues, mais pleines de profondeur : Nous passions, l'autre jour, devant la montre d'un poissonnier où, parmi les pots de bouillon concentré et les boîtes de cirage — car les poissonniers d'aujourd'hui ne vendent guère de poisson — s'étalait une superbe carpe...

— « Elle est bien belle, cette carpe, me dit Flasschoen, et je voudrais bien la manger ; malheureusement, c'est la fin du mois, je ne suis guère en fonds et les carpes coûtent cher. Je l'achèterai la semaine prochaine ».

Cette réflexion me remplit de tristesse comme une ironie à mon adresse, parce qu'elle m'a rappelé toutes les carpes savoureuses convoitées par moi, que je me suis toujours proposé d'acheter... la semaine prochaine.

Parmi ces carpes entrevues sont les gros lots de toutes les tombolas. En ai-je pris de ces billets, dont on pouvait retirer de cent mille francs à un million : tombola de l'Exposition de Liége, de Gand, de Bruxelles, lots de ville, lots du Congo, loteries de bienfaisance. Hélas ! la veine ne m'a jamais apporté qu'une paire de bottines de dame et une cage contenant une collection d'oiseaux exotiques empaillés.

Loteries artistiques, loteries populaires, loteries alimentaires, loteries de ceci, loteries de cela, et de cinquante autre chose ; les loteries infestent le monde plus que jamais.

Les appétits sont déchaînés, chacun de ceux qui souffrent de la pauvreté est tourmenté par la soif du gros lot. Tel misérable, tenaillé par la faim, s'endort sur sa paillasse en se rêvant propriétaire du cochon, du mouton, de la maison qui est la grosse prime ; telle vieille fille se remue sur sa couche solitaire en se rêvant mariée, grâce à la chance, au prince charmant — une mésaillance fréquente aujourd'hui que les princes charmants n'ont plus le sou et que les vieilles filles « ont le sac ». — Il y a ainsi une foule de malheureux, heureux jusqu'au jour du tirage, qui fait crouler comme châteaux de cartes leurs espérances de fortune, d'ambition, d'amour et de bonheur.

J'ai beau lire dans le journal : « M. Machin, boucher à Fexhe-le-Haut-Clocher, a gagné le gros lot de la ville de Liége, ou « M. Chose, bonnetier à Saint-Trond, a gagné les cent mille francs du tirage du Congo » ; les réclames ont beau me crier : « Pour un franc, ou pour cent francs, tu peux devenir aussi riche que le marquis de Carabas ; pour un franc ou pour cent francs, tu peux conquérir cette précieuse clef inoxydable avec laquelle on ouvre tous les cœurs féminins, car, suivant le vieux Ronsard:

« Les amoureuses du jourd'huy
En se vendant aiment celuy
Qui le plus d'argent leur apporte ».

Je reste insensible devant ces appels, étant de l'avis de cette vieille femme qui, le jour du tirage d'une loterie, s'inquiétait de savoir si elle avait gagné le lot de 100,000 francs :

— Mais, lui dit une de ses voisines, comment l'espérez-vous, puisque vous n'avez pas pris de billets ?

— Dame, puisque c'est le hasard qui vous fait gagner, je ne sais pas pourquoi il ne me favoriserait pas aussi bien qu'une autre.

Et, pensant comme cette naïve octogénaire, je me dis, à chaque nouvelle loterie : « Je prendrai un billet... la semaine prochaine.

SAEY.

Avis et Arrêtés

Fourniture de courroies de transmission et de cuir technique

L'administration des cuirs, chambre 212, téléphone 1270 est seule compétente pour la fourniture de courroies et cuir technique nécessaires aux industries exploitant dans le territoire placé sous la surveillance du Gouverneur Général en Belgique. On entend par cuir technique celui qui est nécessaire uniquement à la mise en marche de machines et la manutention de produits et matériel à fabriquer des manchons de toutes espèces, des clapets de pompe, le cuir servant à étancher, les courroies servant de ligature, le cuir d'accouplement, etc... exception faite de cuir destiné aux cordonniers et bourreliers.

Lorsque des courroies ou des cuirs techniques sont nécessaires à une industrie, l'exploitant doit d'abord introduire une demande à l'administration allemande compétente (voir ci-dessus) afin d'obtenir des formules prescrites par l'arrêté. Après avoir soigneusement répondu aux différentes questions formulées dans ces documents et après avoir été dûment légalisée par une autorité allemande intéressée, la demande doit être adressée à la Riemen Zuweisung à Bruxelles. La livraison du matériel sollicité ayant lieu suivant les renseignements donnés et figurant sur la formule spéciale, la fourniture dépend donc de la précision, de la sincérité et de l'exactitude des réponses envoyées. Si les renseignements fournis sont défectueux ou faux, l'administration compétente refusera toute livraison et se réserve le droit de poursuivre l'intéressé.

La livraison du matériel se fait exclusivement par l'intermédiaire des dépôts de cuir de la société anonyme Grand Hôtel. Boulevard Anspach. 20, à Bruxelles. Les demandeurs recevront en suite à leur commande une déclaration qui devra être remise à cette société dès la réception des marchandises faute de quoi la livraison ne pourra s'effectuer. Après réception de ce document. la Riemen Zuweisung n'a plus à s'occuper de la commande. Le demandeur traitera alors directement avec la Société du Boulevard Anspach.

Majoration des Taxes postales et Télégraphiques

dans le service à l'intérieur de la Belgique.

Monsieur le Gouverneur Général vient de prendre l'arrêté suivant :

A partir du 1er Octobre prochain les taxes mentionnées au tableau ci-dessous seront appliquées aux correspondances postales et télégraphiques à l'intérieur de la Belgique.

N°	OBJET	Poids ou montant	TAXE en CENT.
1.	Lettres (poids illimité)	jusqu'à 20 grammes	20
		pour chaque 20 gr. en plus.	10
2.	Cartes postales simples	—	10
	» » avec réponse	—	20
3.	Imprimés (poids maximum 1 kg)	jusqu'à 50 gr.	5
		de 50 à 100 gr.	10
		de 100 à 250 gr.	15
		de 250 à 500 gr.	30
		de 500 à 1000 gr.	45
4.	Papiers d'affaires (poids maximum 1 kg)	jusqu'à 250 gr.	15
		de 100 à 500 gr.	30
		de 500 à 1000 gr.	45
5.	Echantillons (poids maximum 350 gr.)	jusqu'à 100 gr.	10
		de 100 à 250 gr.	15
		de 250 à 350 gr.	30
6.	Colis postaux (poids maximum 5 kg)	jusqu'à 5 kg	75
7.	Lettres à l'encaissement	sans distinction de poids	45
8.	Mandats-poste (montant maximum : 800 M.)	jusqu'à 5 M.	15
		de 5 à 100 M.	30
		de 100 à 200 M.	45
		de 200 à 400 M.	60
		de 400 à 600 M.	75
		de 600 à 800 M.	85
9.	Télégrammes	par mot	15
		(taxe minimum 1 fr.)	

Bruxelles, le 20 Août 1918.
Le Gouverneur Général en Belgique,
Frhr. v. Falkenhausen.

Liége et Alentour

LIEGE. — Etat-civil. — Déclarations du 3 sept. — Décès : Henri Thomsin, armur., 54 ans, rue St-Gilles, 156. — Joseph Piette, maç., 49 ans, r. de Vottem, 90, ép. Réga. — Thomas Bourdouxhe, ajust., 45 ans, r. Burenville, 144, ép. Portal. — Valentin Cuisset, électric., 60 ans, r. Vivegnis, 145, ép. Schillings. — Marie Lebichot, s. p., 21 ans, à Ougrée, cél. — Elise Maubacq, s. p., 85 ans, r. Surlet, 79, v. Coune. — Stéphanie de Bissy, s. p., 79 ans, rue Hors-Château, 31, cél. — Marie Bastiaans, s. p., 58 ans, r. d'Harscamp, 32, Vve Guffens. — Eugénie Terrette, s. p., 50 ans, à Grivegnée. ép. Xhervelle. — Marie Carlier, s. p., 23 ans, à Grivegnée, cél. — Henriette Quittelier, 14 ans, à Milmort.

Les pommes de terre. — Si le rendement n'a pas donné satisfaction, cette année, certains cultivateurs ou colons ont constaté des plants anormaux. C'est ainsi que dans les terrains réservés aux chômeurs aux prés Bidaut, on a retiré des tubercules pesant un kilog et plus.

Cambriolage à main armée

A BRESSOUX

La maison occupée par M. G., plaine de Droixhe, lieu dit: « La Lèche », à Bressoux, a reçu la visite de malandrins qui, maintenant Mme et Mlle G. sous la menace de leurs revolvers, ont soumis l'immeuble à un cambriolage en règle.

Ils ont emporté des œufs, victuailles, linge, vêtements, chaussures ainsi qu'un mouton que la patrouille a retrouvé égorgé dans un terrain vague à proximité de la demeure des préjudiciés.

La police est sur la trace des voleurs qui, à l'heure présente, doivent être arrêtés.

La Maison DENOUSSE
28, rue de l'Académie, Liége
achète les PEAUX de TAUPES, lapins, fouines, putois, renards, etc., etc., **aux plus hauts prix.**
(244

Pour les Artistes des Music-Halls. — Une importante réunion à laquelle sont invités les diseurs, diseuses et attractions de tous genres, se tiendra ce mercredi, à 4 h. 30., au Café Terminus, boulevard d'Avroy. A l'ordre du jour : Fixation d'un minimum de prix d'engagement; la question des matinées ; création d'une agence gratuite de renseignements et de placement.

Les débutants sont spécialement invités à cette séance qui est ouverte pour tous les éléments de la province de Liége.

Les vols. — La police a verbalisé à charge: de Marie G., rue de l'Agneau, du chef de vol de 750 fr. au préjudice de Isidore L., de Ville-en-Hesbaye ; de Marie F., rue des Brasseurs, Thérèse P. et Cécile H., de la rue de la Poule, du chef de vol et complicité de vol de 3000 fr. appartenant à Alphonse C., d'Uccle.

— La police a amené à la permanence, une brouette dans laquelle se trouvait un sac de farine pesant 75 kgs. qui avait été abandonnée boulevard d'Avroy, par quatre individus qui se sont enfuis.

— Un boulet contenant des vêtements et linge a été volé chez Mme D., place St-Jean, 1.

— Un portemonnaie contenant 40 fr. a été dérobé à Mme P., rue St-Gilles, ainsi que des chaussures, linges et objets divers, chez Y. Ernest, avenue de l'Exposition.

— Procès verbal a été rédigé à charge : de Gustave V. et Cornélie S., de la rue Ste-Marguerite, du chef de vol domestique et complicité de vol ; de Antonie B., rue de l'Ouest, du chef de calomnies, coups volontaires et outrages à la police ; de Agnès B., rue Surlet et Joseph H., rue de Bavière, du chef de vol qualifié et de Marie et Jeanne R., impasse Grand Paul, du chef de maraudage.

Hygiène et Salubrité. — Sous ce titre, nous avons signalé à l'Administration communale l'infection qui émanait du coin des rues de l'Official et St-Michel, à la suite d'un abus du public. Nous adressons nos vifs remerciements aux pouvoirs compétents pour la suite favorable qu'ils ont bien voulu donner à notre demande.

Parti Employé Belge. — Les membres sont invités à l'assemblée générale qui aura lieu le samedi 7 septembre prochain, au café du Centre, place Cockerill, 2, à 8 h.

Ordre du jour : constitution d'une mutualité ; versements au groupe d'achats, reddition des cartes de la fête de bienfaisance.

N. B. Il ne sera pas envoyé de cartes de convocation.

Une épidémie. — Bon nombre de nos concitoyens, qui étaient occupés à Namur, sont rentrés à Liége, à la suite de la fermeture de tous les établissements publics, théâtres, music-halls, etc. Cette mesure a été prise relativement à l'épidémie de dyssenterie infectieuse qui aurait fait de nombreuses victimes.

Jeux dangereux. — De nombreux gamins s'amusent à sauter sur les marche-pieds ou buttoirs des voitures de tram. Le petit Charles J..., âgé de 9 ans, a, hier, été victime de cet imprudent délassement. Il avait pris place sur le buttoir d'arrière de la remorquée, sur la ligne No 1. Il voulut se sauver à l'arrivée du percepteur, mais tomba si malheureusement qu'il se fractura le pied gauche. Après pansement provisoire, le petit blessé fut reconduit à son domicile, rue St-Léonard.

Monument commémoratif de feu A. Tilkin. — Au cours de l'assemblée générale tenue dimanche dernier, il a été porté à la connaissance des membres que diverses salles de spectacles de la ville étaient mises à la disposition du Comité pour l'organisation de festivités. Une représentation spéciale sera donnée au Trocadéro, au profit du monument et réservée aux œuvres du regretté auteur. L'assemblée vota des remerciements à MM. Roos, ainsi qu'aux directeurs du Gymnase, qui mettent le théâtre et la troupe à la disposition du Comité.

Le rapport relatif à la production des collectes faites dans les établissements par Mlles Eylen et Hassé, accuse une recette de 45.95 fr. pour le Cinéma Stella ; 104.75 fr. pour le Gymnase ; 100.44 fr. pour le Trocadéro ; la soirée des Amis de la Chanson a rapporté 42.40 fr.

On procède à la constitution d'un Comité des fêtes, au sein duquel figureront, MM. A. Dussart, président, J. Warocquiers, vice-président, C. Vandevelde, secrétaire, Thonnard, trésorier, Mlles Eylen et Hassé, et MM. Dejardin, Deruisseau, Brasseur, Bovy et Nicomède.

SPECTACLES & CONCERTS

du Mercredi 4 Septembre

THEATRES

GAITE. — 8 h. : « Les Surprises du Divorce », vaudeville en 3 actes de Bisson et Mars.

GYMNASE. — 7 1/2 h. : « La Sacrifiée », pièce en 3 actes de Gaston Devore.

TRIANON. — 7 1/2 h. : « Le Cœur et la main », opéra comique en 3 actes.

TROCADERO. — 7 3/4 h. : « Qwand les Maisses n'y sont nin », vaudeville en 2 actes, et « Grand Père Balthazâr », comédie en 2 actes.

WINTER. — 8 h. : « Musotte », pièce en 3 actes de M. Guy de Maupassant.

CONCERTS

LIEGE-PALACE. — Music-Hall. — Attractions : « Mlle Monfort », contralto. — « Mr Closset », baryton. — « Les Knoftoos », peintres éclairs. — « Sandon » et son comique, équilibristes. — « Les Sœurs Lotti », nouveauté acrobatique.

KURSAAL. — Cinéma — Attractions : « Ursuse, équilibriste-gladiateur. — « Babylone 1er », dresseur comique. — « Marville », diseuse. — « The Francisco, acrobates.

ASTORIA. — Cinéma : « Au Service de la Mort », grand drame. — « Les Fiançailles de Figaro », vaudeville. — « La Petite Marchande d'Allumettes », drame.

SCALA. — Cinéma : « Le Vengeur », grand drame détective. — « Cousin du Mexique », comédie et « La Mort plane », drame.

REGINA. — Cinéma. — Variétés : « Hicutaine », diseur. — « Iloko-Hima », attraction japonaise. — « Willy-Packs, musical. — « Jackson, comique, et « La Griffe », drame en 1 acte.

STELLA. — Cinéma. — Attractions : « Gilles Packs », l'incomparable comique. — « Mary-Hett », diseuse réaliste. — « Mariette Maxime », diseuse à transformations.

CINEMA AMERICAIN. — «Si j'étais restée dans ma Bruyère», roman d'amour. — «Fratricide», drame, et «Pierres Précieuses», grand drame.

OLYMPIA. — Variétés. — Attractions. — Danses.

NOS THÉATRES
AU TROCADÉRO

«Grand Père Balthazar»

«Quand les Maisons n'y sont plus»

Le nombre toujours plus considérable de reprises que nos divers théâtres wallons et nos sociétés dramatiques ont faites de cette charmante comédie de S. Delvaux affirme la réelle faveur dont elle jouit dans le public. Elle comptera toujours parmi les meilleures de notre littérature wallonne. Tous les personnages se meuvent dans une atmosphère sympathique et bien faite pour charmer. Le vieux Balthazar qui, après s'être trouvé dans l'aisance, a connu d'après revers, vit seul avec sa petite fille Rosa, celle-ci a rencontré Jules Deleuse, fils d'un riche industriel. Or, par un effet du hazard, le père Deleuse apprend que Balthazar a été le bienfaiteur de sa famille, qu'il a sauvée de la ruine. Aussi, ce sera avec joie qu'il accueillera la petite Rosa et Balthazar chez lui, leur prouvant ainsi sa reconnaissance avec une rare délicatesse.

Balthazar est de tous, le meilleur rôle de M. F. Halleux. Il le joue avec un naturel émouvant et sait rendre avec force le caractère foncièrement loyal de ce brave homme. M. Guillaume Loncin met aussi beaucoup de science et de sobriété dans le rôle de l'industriel Deleuse. Mlle A. Swyns est une gentille petite Rosa et Mme Collette sait aussi faire ressortir le caractère de la vieille servante Babette. Quand à Mme Andrien elle est très bien en Mlle Deleuse, et M. Pierre Roussiau sait traduire de bonne façon les élans amoureux de Jules.

* * *

En l'absence de ses patrons, la servante Nanette reçoit son amoureux, un pompier, aussi friand de bonne chère que des bavanes qui ne lui sont pas ménagés au cours de ses visites. Au cours d'un repas princier dont le seul invité est notre Arnold Hachisse, le patron rentre à l'improviste. Il en résulte un quiproquo très naturel qui occupe tout le second acte. Cette pièce a été aussi bien enlevée. M. W. Brasseur fait ressortir toute l'originalité de sa science scénique dans le pompier Hachisse; il y montre de la désinvolture et une franche gaîté. Les autres rôles ont valu le plus beau succès à Mmes Andrien-Debousse, P. Merly; MM. J. Roussar, P. Rousseau, G. Prescia et H. Bar.

La mise en scène de M. G. Loncin a été d'une minutieuse correction.

La soirée de samedi se donnait au bénéfice de M. Waltière Brasseur. Dans une précédente chronique «Le Pompier de Service» vous a dit tous les mérites de cet excellent artiste. Comme c'était à prévoir la salle était comble et l'on a fêté dignement ce pensionnaire si justement estimé. Au cours de l'intermède on a entendu avec plaisir M. Froyen, baryton; M. Galler, du Winter; M. F. Halleux; Mlle Berthe Wastrade, médaille du Conservatoire et Mlle Méla Demeuse avec M. P. Rousseau.

GRESSOUX. — Vol d'un cheval. — Profitant de ce que M. Chantraine, cultivateur, rue du Moulin, à Bressoux, exerçait une surveillance sur ses récoltes, des individus se sont introduits dans l'écurie et ont dérobé un cheval, qui est resté introuvable.

ANS. — Ravitaillement — Les Magasins communaux distribuent, jusqu'au 9 septembre : sucre, 800 gr. par pers. (250 cristallisé et 550 scié), fr. 2.43 (coopérateurs exclus). Se munir de sachets. Beurre, 100 gr., fr. 0.86

— Aux Magasins C. H. N.: saindoux, 300 gr., fr. 1.50; café, 50 gr., 0.40.

— Le boulanger M., étant suspendu par ordre du C. H. N., les habitants ne pourront plus faire cuire chez celui-ci pendant le temps de sa suspension.

ALLEUR. — Vol. — Des individus ont emmené un mouton appartenant à M. Chabot. Au moment où ils allaient égorger, ils furent sans doute dérangés par les patrouilles, car la pauvre bête fut retrouvée sur la route gravement blessée.

JOSE-BATTICE. — Une imposante manifestation. — M. V. Clobert, président du Comité de secours et d'alimentation et, depuis 35 ans, instituteur à José, a été l'objet d'une manifestation de sympathie et de reconnaissance de la part des habitants de ce paisible village. Un ancien élève, au nom de toute la population, remercia M. Clobert des services qu'il rendit pendant ces quatre années de guerre, fit ressortir son dévouement et surtout sa grande générosité.

M. Clobert remercia en termes émus et rendit hommage au grand philanthrope E. Solvay, à qui on doit la généreuse idée de l'œuvre de secours et d'alimentation. Le portrait de la famille fut offert au héros de la fête en de magnifiques gerbes de fleurs furent remises à M. et Mme Clobert.

Pour terminer, une manifestation intime eu lieu dans les locaux de l'école, où quelques chansonniers improvisés se produisirent.

TILLEUR. — Ravitaillement. — Afin d'éviter les longues attentes aux distributions des pains, le Comité a décidé de suivre l'ordre suivant, lors des distributions des rations supplémentaires de 70 et 100 gr. : de 7 à 8 h., No 1750 à 2000; de 8 à 9, No 1500 à 1750; de 9 à 10, No 1250 à 1500; de 10 à 11, No 1000 à 1250; de 11 à 12, No 750 à 1000; de 1 à 2, No 500 à 750; de 2 à 3, No 250 à 500; de 3 à 4, No 1 à 250.

— A partir de ce jour le prix du pain sera porté à 82 centimes au lieu de 73.

JEMEPPE. — Ravitaillement. — Magasins communaux : savon bouquet, la brique, 4.25; **Blanco, 3.40 ; savon Brésilien, 3.65 ; semelles** en bois, 1.00 et 1.10; cirage Fabry, 0.20; cirage «Far West», 0.35.

— Jeudi 5 septembre, on distribuera la ration supplémentaire de 70 grammes dans chaque local, de 1 à 4 heures. Tous les numéros seront servis.

Bienfaisance. — Dimanche 15 septembre, au local du Cercle catholique, rue Arnold de Lexhy, brillante séance dramatique au profit du patronage Saint-Lambert.

FLEMALLE-GRANDE. — Ravitaillement. — Cette semaine, distribution, dans les magasins du Comité national : saindoux, 300 gr., fr. 1.50; céréaline, 300 gr., 0.30; cacao, 50 gr., 0.40; café, 0.50 la ration de 50 gr. Pour l'ordre, voir les affiches.

CRIVEGNÉE. — Secours alimentaire. — Le paiement de la première quinzaine aura lieu ce jeudi dans l'ordre ci-après : de 8 h. 1/2 à 11 1/2, No 1 à 2001, de 1 h. 1/2 à 4 h. 2001 à la fin. Les bénéficiaires munis de leur carte de convocation recevront, pour 1 personne 3 bons de pain, 2 pers., 7 bons de pain, 3 pers. 10 b., 4 pers. 14 b., 5 pers. 18 b., etc. avec lesquels les intéressés ont droit chez leur boulanger à une réduction de 10 centimes par pain et à une réduction de 7 centimes par rations de soupe. Ils devront payer anticipativement leur soupe pour la quinzaine en cours, soit, pour 1 pers. 0.84, 2 pers. 1 fr. 68, 3 pers. 2 fr. 32, 4 pers. 3 fr. 26, 5 pers. 4 fr. 20, 6 pers. 5 fr. 04. Il leur sera en outre distribué un bon pour 100 kg. de charbons par ménage.

Ravitaillement. — Au magasin rue Haute-Wez, pour Grivegnée, et rue de Herve, pour Bois-le-Dreux, sucre, 800 gr. dont 250 de cristallisé et 550 en morceau ; pudding, 0.40 et 0.60 le paquet; sauce moutarde, 2 fr. le bocal; cancile, 0.45; poivre, 0.40; cubes pour potage, 0.35 les quatre; carbonate de soude, 230 gr. 0.20; savon mou, 2.50 le 1/4 de kg.; savon de toilette, prix divers; mine de plomb, 0.15 les deux paquets; bleu pour lessive à 0.25 les trois paquets.

Les vols — La police a verbalisé à charge des nommés M... Henri, 17 ans, M... Toussaint, 19 ans, de Chênée, H... André, 17 ans, et B... Jean, de Grivegnée, pour vol de fruits au préjudice de M. Pirotte : de B... Louis, 14 ans, et C... Octave, 13 ans, de Grivegnée, pour maraudage de fruits au préjudice de M. Boulanger.

Rentrée des classes. — Les cours du jour ou du soir seront rouverts, savoir : le lundi 16 septembre, pour les écoles, du jour, primaire d'adultes de Bois de Breux, écoles d'adultes, garçons, de Bois de Breux ; inférieure d'adultes (filles) ainsi que celles de Travaux manuels (coupe et couture) du Centre et de l'Ecole ménagère. Le mardi 17 septembre pour les Ecoles primaire et supérieure d'adultes (garçons) centre ; école d'adultes (filles) de Bois de Breux ; celles de dessins de Grivegnée (Centre) et de Bois de Breux et les Ecoles dominicales.

En Wallonie

Informations officielles wallonnes

SUBSIDES
Mise au point

Nous recevons la lettre suivante du Ministère des Sciences et des Arts à Namur :

De divers côtés, on s'est fait l'écho des plaintes d'instituteurs qui n'auraient pas touché certains arriérés.

On s'en prend évidemment aux fonctionnaires des Ministères dont l'inertie, la négligence seraient cause de tout le mal.

Que tous les instituteurs n'aient pas à l'heure actuelle toucher leur dû. C'est exact !

Mais, à qui la faute ?

Aux fonctionnaires actuels des Ministères ?

Non pas... mais plutôt aux événements et surtout aux anciens fonctionnaires qui, du jour au lendemain, ont abandonné leurs fonctions sans avoir liquidé les subsides pour les années antérieures.

A souligner notamment que les arriérés des traitements de 1914-15-16 n'ont pas été liquidés par l'ancienne administration.

Quand les services compétents ont pu être à nouveau organisés, les titulaires ont dû dépouiller de nombreux dossiers négligés et, tout homme impartial en conviendra, ce n'est pas en une heure, en un jour, ni même en un mois, que, l'on est à même de liquider de tels arriérés.

Quoi qu'il en soit, à l'heure actuelle, tout le travail est accompli et, tous les jours, de nombreuses liquidations sont signées par les Chefs de service du Ministère des Sciences et des Arts.

Ajoutons qu'aussitôt les droits des intéressés établis (ils sont plus de quinze mille), le service se fera régulièrement et avec plus de célérité que par le passé.

Déjà les dispositions sont prises pour liquider, avant le 31 décembre, tout ce qui est afférent à l'exercice 1918.

WAREMME. — Théâtre de la Bravoure. — Dimanche prochain, 8 septembre, la troupe J. Leenne, de Liége, donnera l'« Instinct », la superbe pièce en trois actes de M. Kistemackers et « Rival pour Rire » en un acte de Dancourt. Le public habitué du théâtre aura dimanche l'occasion d'assister à un vrai régal littéraire. Matinée à 2 heures, soirée à 6 heures. La location est ouverte au théâtre.

Les Théâtres à Bruxelles

THEATRE MOLIERE. — Le «Lys», comédie en 4 actes de MM. Pierre Wolff et Gaston Leroux.

MM. Delferrière et Ghyselinck ont mis à leur actif un gros succès de plus. La comédie de MM. Wolff et Leroux est, en effet, une pièce très forte qui cotoie même par moments la pièce à thèse ; elle met en conflit aigu l'honneur tel que le comprennent les familles bourgeoises, et le bonheur. Faut-il sacrifier celui-ci à celui-là ? Non, dit M. Pierre Wolff, non sans raison ; cette conclusion permet d'arriver à un dénouement heureux où l'amour tenace est justement récompensé.

Il est peut-être oiseux de reprendre la constatation si souvent faite de l'homogénéité de la troupe du théâtre Molière et de la perfection de la mise en scène. Toujours est-il que, vendredi, les artistes se sont surpassés : Mesdames Reine Christian et Clervannes ont été au-dessus de tout éloge. On a pu reprocher jadis à Mme Christian de manquer quelquefois d'émotion ; dans le «Lys», elle s'est donnée toute entière avec une indéniable perfection: le public l'en a récompensée par des ovations sans fin et un déluge de fleurs. Le personnage d'Odette est fort difficile à rendre ; il faut trouver un juste milieu en deçà ou au delà duquel on est «à côté». Mlle Clervannes a exprimé la note parfaite avec une vérité et une puissance remarquable ; elle a partagé justement le succès de sa camarade.

La partie féminine de la troupe du théâtre Molière est d'ailleurs sensiblement supérieure à la partie masculine, exception faite pour M. Liesse; il convient de citer à côté des deux étoiles de la maison, deux ingénues que le programme nous dit être la même artiste Mlle Andrée Madeleine, mais qui sont pourtant différentes. Toutes deux sont parfaites, l'une dans un rôle de petite oie blanche, l'autre dans celui d'une jeune fille espiègle et turbulente. Ajoutons que Mlle Daulboys a tiré excellent parti d'un joli personnage épisodique.

M. Georges Liesse a été, comme toujours, très naturel et fort pittoresque; M. Cellier a su faire valoir un rôle somme toute assez effacé; M. Henriquet a joué avec beaucoup d'autorité le personnage du comte de Margny; MM. Daix et Rosy complètent parfaitement cet excellent ensemble.

THÉATRE DU WINTER-PALACE. — L'«Embuscade», pièce en 4 actes de M. Kiestemaeckers.

L'«Embuscade» est une des meilleures pièces de Kiestemaeckers La trame en est mouvementée et les situations se succèdent sans difficulté. C'est l'histoire d'un fils naturel qui tombe comme par hasard dans le ménage de sa mère remariée. On voit d'ici le champs de péripétie que l'auteur a tiré de cette situation sinon fort vraisemblable du moins très théâtre; le mari finit par adopter le fils naturel de sa femme, ce qui termine sur un beau geste, une excellente pièce.

M. René Vermandele a comme toujours été impeccable; M. Harzé a campé fort pittoresquement le rôle du général; une mention toute spéciale doit être réservée à M. Charlier (Paget). Du côté des dames, citons tout d'abord Mmes Anna Gady et de Vigny; Mlle Lavarenne a été fort remarquée dans le rôle de l'ingénue.

M. Delue a remporté son succès ordinaire.

L'«Embuscade», cela va sans dire, est une œuvre de taille à apporter au théâtre du Winter-Palace bon nombre de chambrées complètes.

THÉATRE DU VIEUX-BRUXELLES. — Le «Cavitje», fantaisie en trois actes de Willy et de Caigny.

C'est une nouvelle reprise, mais une reprise corsée de tous les éléments destinés à en assurer le succès.

Le «Cavitje» n'est autre qu'une adaptation bruxelloise du «Petit-Café», de Tristan Bernard; cette reprise vaut surtout par l'interprétation tout à fait hilarante de Devèze; il est impossible d'être plus impitoyablement cocasse. A côté de lui, MM. Monret, Delrey et Dumanoir, Mmes Suz. Henry, Daisy Grâce et Dolbay ont contribué avec talent au succès remporté par le centenaire Cavitje. M. S.

Mouvement des Nationalités

La question slave

Lugano, le 1er. — Le programme d'indépendance développé à Laibach au sujet de la question sud-slaves, a produit des désillusions en Italie.

La politique de M. Sonnino se trouve fortifiée par les décisions de la Conférence.

La «Perseveranca», organe du ministre de l'extérieur, voit dans l'ordre du jour de la réunion une nouvelle preuve de la politique prudente de M. Sonnino. La conférence a examiné les prétentions de l'Italie sur la Dalmatie et l'Istrie. Les Sud-Slaves ne s'efforcent pas non seulement de créer un troisième Etat dans la monarchie du Danube, mais aussi d'englober dans ce nouvel Etat la Dalmatie et l'Istrie revendiquées par l'Italie».

La «Fr. Ztg.» ajoute que l'on prépare au peuple italien d'amères désillusions si l'on exige de son gouvernement qu'il appuie aveuglement les mouvements des nationalités autrichiennes sans se soucier du but de ces efforts.

Les Italiens combattraient alors les Slovènes et les Croates qui, sous la protection du gouvernement autrichien, se maintiennent sur la rive orientale de l'Adriatique.

Finances, Industrie, Agriculture

LA SEMAINE FINANCIÈRE

Le compartiment des *Rentes et Lots de Villes* restent aussi ferme qu'actif. Nous retrouvons notre 3 % en nouvelle avance à 74 1/2 et 75. Les Bons du Trésor 1917 sont également en très bonne tendance à 105 et 105.60. Les Bruxelles 1902 se paient 93 1/2 et Bruxelles 1905, 73 1/2 à 74 1/4. Bruxelles Maritime clôture à 66 1/2.

En *obligations*, la tendance reste favorable et les transactions, régulières et faciles. On a principalement traité les Agricole Hypothécaire Argentine à 495 et 505 ; les Congo 5 % à 535 et 539; les Basses Pyrénées sont recherchées à 317 1/2 et 325 ; Anvers 4 % se négocie à 472 1/2 ; la Buenos-Ayres 4 % est à 425 ; l'Internationale des Tramways 5 % se prend à 485 et 495 ; les Vicinaux Belges se prennent à 475.

En *titres industriels*, on a traité principalement les Ateliers de la Biesme à 450 ; les Albus à 495 ; Aumetz, à 500 : Fonloy 4 1/2 % se traite à 400 et la 5 % à 500. Thy le Château est au même cours.

Les *Bons des Charbonnages* ont toujours un marché large et facile. On a traité les Carabinier 5 % à 505 et 511 ; les Charbonnages Belges à 515; les Houillères Unies à 485 et 495 ; Ham-sur-Sambre 5 % clôture à 500 et l'Auvelais 5 % reste en bonne tendance à 502 1/2.

Les *Banques* continuent à être beaucoup travaillées moins cependant en fin de semaine qu'au début. Toutefois les cours restent à un niveau satisfaisant. Nous relevons la Banque d'Anvers à 1090 ; la Banque Belge des Chemins de Fer à 465 ; la Banque Belge pour l'Etranger s'éloigne peu de ses cours antérieurs en clôturant à 985 après 960. La Banque de Bruxelles paraît montrer un peu d'hésitation à 1192 1/2 contre 1225 la semaine précédente. La Banque Liégeoise réactionne à 495 en privilégiée et hausse à 780 en ordinaire. La Banque Nationale se tient à peu près à son niveau antérieur et clôture à 4225 après 4125. La Banque d'Outremer donne lieu à de nombreuses transactions et termine finalement à 925 et 940 en léger recul. Au contraire, la Caisse des Reports est un peu plus élevée et se traite à 1585. Le Crédit Foncier Sud-Américain est décidément abandonné et recule insensiblement à 299. Par contre, le Crédit Mobilier est toujours très ferme à 525 et 535. On s'attend même à de meilleurs cours. La Part de Réserve de la Société Générale se tient à 7350 après 7000.

En *valeurs de transports* aussi, l'animation est modérée, la spéculation se portant de préférence vers les groupes dont elle espère de prompts et grosses différences. Nous relevons l'Auxiliaire Chemins de Fer au Brésil à 550; la capital Grands-Lacs à 363 et 370 ; la Maritime du Congo donne lieu à un peu plus de transactions et termine bien orientée à 1580 ; la capital Voies Ferrées a varié de 380 à 392 1/2 et de 280 à 285 en jouissances.

En *tramways*, l'attention se porte aux Bangkok qui sont largement traitées à 160 et 165 en capital et à 67 1/2 et 72 1/2 en dividende. L'ordinaire Bruxellois est à 515 et la dividende à 852 1/2 ; la privilégiée Caire varie peu à 585 et 580 ; la jouissance est mieux à 800 après 877 1/2; la fondateur Electricité en Espagne conserve ses anciens cours à 1890. La privilégiée Liége-Seraing se négocie à 257 1/2 et l'ordinaire à 500. La dividende Mutuelle se tient à 405 après 395. Les Odessa ont pris une avance assez sérieuse à 94 et 99 en capital et à 330 en jouissance, pour réactionner ensuite à 95 et 300. Les Rosario ont varié de 82 à 89 en capital et de 45 à 52 1/2. Pour l'exercice arrêté au 28 février 1918, les bénéfices d'exploitations se sont élevés à 1.668.438 fr. 15 et le revenu du portefeuille à 200.000 fr. Après déduction de 72.616 fr. 13 pour frais généraux, de 15.568 fr. 55 pour intérêts, commissions, escomptes et change, et de 545.875 fr. pour intérêts sur obligations, le solde favorable est de 634.378 fr. 47 affecté intégralement en amortissement sur les frais de premier établissement. Il ne sera donc pas réparti de dividende. La capital Tientsin a progressé à 1725 et la fondateur à 2775. La capital Financière des Transports est très bien orientée à 1260 et est également en progrès en fondateur à 1460 après 1490.

Les *valeurs métallurgiques* montrent généralement une certaine hésitation qui, pour quelques-unes, se traduit même par une légère réaction. Les Forges de l'Alliance se tiennent à peu près à leur niveau antérieur, 1075 et 1080 ; les Armes de Guerre sont moins bien à 1575. Les Ateliers de Thiriau sont, au contraire, mieux disposés à 390 et 400. La fondateur Baume-Marpent n'a pas varié à 830 et 835. Cockerill paraît hésitant à 1015 et 1020. Les Forges Liégeoises sont très fermes et marquent une avance à 575 et 625. Ougrée-Marihaye est tant soit peu plus lourde à 850 pour retourner à 870 et 861 1/4. Également le Sud de Chatelineau se tient mal à 330. Thy le Château nous donne également des signes de lassitude à 1700.

En fin de semaine, les *charbonnages* sont devenus plus calmes mais finalement, par comparaison avec leurs cours antérieurs, c'est encore et toujours la hausse qui a continué à être la note dominante. Tel est le cas pour Bernissart à 690 ; pour Bois d'Avroy à 1190 ; pour Carabinier à 1405 et la capital Charbonnages Belges à 900 et 885. La note est la même en ce qui concerne l'Est de Liége à 1440 et 1405. Falisolle à 3300 et 3450. Le Gouffre a peu varié à 2175. Des cours plus élevés sont enregistrés en capital Hainaut à 745 ; en fondateur à 352 1/2 ; en Houillères Unies à 1240. La Louvière-Sars est également mieux à 467 1/2 ; de même en Nord de Charleroi à 2125 ; en Sacré Madame à 3745. Patience et Beaujonc à 1115 ; Trieu Kaisin à 1695 et les Unis-Ouest de Mons gardent simplement leurs cours précédents.

Les *Zincs et Mines* se tiennent bien, mais ne sont pas extraordinairement travaillés. Nous retrouvons Bacarès Almeria à 152 1/2 et 157 1/2 ; la fondateur Zincs de Hambourg à 385 et 415. La Nouvelle Montagne est très bien orientée à 485. La privilégiée Romanilla est hésitante à 350 et à 315 en ordinaire. La Vieille Montagne conserve sa cotation précédente à 1275.

En *Glaceries et Verreries*, on a principalement négocié les Charleroi à 1125 et 1105 en léger recul. Cette société se dispose à créer des Bons de Caisse pour un million de francs.

On a également traité les Hamendes à 2250 et les Val-Saint-Lambert à 785. Voici qu'elle est, à l'heure actuelle, la situation de cette société : Outre la perte de 1.557.943 fr. 20, accusée par le bilan à fin d'avril 1917, la société enregistre pour l'exercice 1917-1918 une nouvelle perte importante de 1.246.810 fr. 91 ou au total 2.804.754 fr. 11, soit plus de la moitié du capital social. Nous devons ajouter cependant que le péril n'est pas bien grand, car l'actif réalisable dépasse de 4.894.674 fr. 29 le passif immédiatement exigible.

En *Distribution d'Eau*, il n'y a véritablement rien à dire. C'est un marché qui est absolument nul.

En *Valeurs d'Electricité*, on s'est principalement occupé de l'ordinaire Saint-Pétersbourg à 315 et 330 ; des Electricité de Nantes à 110 et 115 en capital et à 65 et 67 1/2 en dividende. Les Entreprises Electriques ont fait 905 et 885 en capital et 810 en fondateur. L'Internationale d'Electricité a varié de 370 à 375. Le bilan publié par cette société pour l'exercice 1917-1918 accuse une perte de 652.987 fr. 90, soit un total de 1.320.890 fr. 40 en y comprenant les pertes des exercices 1914-1915, 1915-1916, 1916-1917. La perte industrielle proprement dite de l'exercice sous revue est de 194.158 fr. 84 ; toutefois, ce poste ne comprend pas les résultats du bureau de Paris, dont la comptabilité, de même que pour les exercices antérieurs, n'a pu parvenir au siège social.

M. Léopold Ranselot, administrateur, n'a plus sollicité le renouvellement de son mandat ; il a été remplacé par un des commissaires, M. Paul Lechat-Wittouch. D'autre part, M. Georges Deprez, ingénieur, est nommé administrateur pour continuer les fonctions de feu M. Paul Lippens, mort au champ d'honneur.

En *textiles*, nous ne relevons que La Lainière à 1100 et 1110 ; la Stalle à 1500 et 1550 et la Vesdre à 1030 et 1035.

Les *coloniales* ont été très fortement traitées, mais terminent la semaine en réaction sur leurs hauts cours. La capital Belgo finit à 1435 ; la dividende à 990. La Citas à 1120 et 1180. La Congo Belge est plus lourde également à 335. La Géomines s'est tenue à 1470 et 1435. L'ordinaire Katanga termine à 3840 après avoir dépassé 3900. La capital Union Minière est mieux à 1850.

En *valeurs diverses*, on a continué à traiter les Explosifs Favier à 170 et 167 1/2. La dividende Gratry a repris force et vigueur à 1310. Les Brasseries de Haecht ont coté 335 comme dernier cours. Cette société vient de tenir, le 20 août dernier, une assemblée générale extraordinaire qui a décidé unanimement de porter le capital social de 1.500.000 fr. à 2 millions de fr. par la création de 5 mille actions nouvelles d'une valeur nominale de 100 fr. chacune, qui seront émises à 225 fr. ; les actionnaires actuels auront le droit de souscrire par préférence, à raison d'une action nouvelle pour trois anciennes.

Le solde éventuel des actions nouvelles non souscrites sera pris ferme par un groupe avec lequel le Conseil d'administration est autorisé à s'entendre. Il a été décidé également d'augmenter le nombre des administrateurs d'une ou deux unités, qui seront choisies parmi les adhérents au dit groupe.

L'augmentation du capital a pour but de procurer de nouvelles ressources à l'effet d'améliorer l'exploitation et de permettre à la société de concurrencer efficacement avec des industries similaires, dès que la paix sera conclue.

En *valeurs étrangères*, on a traité les Barcelona Traction à 112 1/2 ; les Brazilian Traction à 337 1/2. Les Egyptienne ont encore accentué leur avance à 410 et 425 en Agricole d'Egypte et à 280 et 275 en capital Entreprise. Les Dyle et Bacalan ont également été très mouvementées et terminent très fermes à 1460. Le Métropolitain fait 490. En ce qui concerne la Brazil Railway Company, dont tant de titres sont entre les mains de porteurs belges, on communique les renseignements suivants : Une nouvelle étape sera franchie sous peu dans la voie de la réorganisation de cette compagnie, ainsi que des sociétés Port of Para et Madeira Mamoré. Il résulte, en effet, suivant un avis officiel, que l'Empire Trust Company, à New-York, qui représentait jusqu'ici comme Trusta, les porteurs d'obligations (série internationale) de la Brazil Railway, ainsi que les obligations de la Port of Para Company et de la Madeira Madoré Railway Company, sera prochainement remplacée dans ces fonctions par l'Anglo-American Debenture Corporation, de Londres. Cette modification, qui va permettre la concentration en Europe du travail du Trustee, apparaît comme tout à fait logique, puisque les obligations garanties sont presque exclusivement entre les mains de porteurs français, anglais et belges.

Le *marché en banque* va toujours son train et chaque semaine nous donne des cours plus élevés. Les Productora A et B ont un marché large et facile, et terminent entre 275 et 280. La capital Tamega est également très ferme à 805 et l'ordinaire est à 810. Il y a huit jours, nous étions à 780 en capital et à 690 en ordinaire.

L'Internationale des Pétroles est ferme à 145 et 150 en privilégiée et à 195 en ordinaire. La fondateur est au plus haut à 3850.

Les Sports

Un défi. — On nous prie d'insérer : 3 athlètes de réelle valeur venant de mailoter pour le titre de champion en Belgique, et le goût du public sevré depuis longtemps de saines émotions sportives s'étant réveillé à cette occasion, j'ai l'honneur de porter à la connaissance des directeurs de Music-Halls, Salles de Fêtes, Vélodromes, etc., que je lance un défi à tout athlète pour deux mouvements de force naturelle : 1. le soulevé de terre ; 2. conduire sur une brouette la plus lourde charge. Je ne réclame aucun cachet pour ce défi, demandant tout simplement que le produit de la recette soit intégralement versé à des œuvres reconnues. (s.) Gustave EMPAIN,

Champion Recordman du Monde depuis 1908,
10, place de la Prison, Charleroi.

FOOTBALL

Résultats des matches de ce dimanche. — Tournoi de «l'Assistance Discrète de Herstal». — Demi-finales :

F. C. Liégeois-Wandre Union, 1-1 (malgré 2 ext.-times de 15'. Wandre gagne au tirage au sort).

Ans F. C.-F. C. Sérésien, 1-4.

— Tournoi de division organisé par le C. R. L.

Etoile Hollogne-Stade Hollognois, 3-2.

Albert Star Vaux-Racing C. Montegnée, 0-0.

— Matches extra-calendrier :

C. S. Chênéen I.-Standard C. L. (mixte et incomplet) 3-2.

Etoile Bellaire I.-Standard C. L. III, 0-4.

Tournoi spécial de division II organisé par le C.R.L. — Cinq cents spectateurs assistaient aux matches de la seconde journée au terrain du Tilleur F. C. Le jeu fourni a été très mauvais.

Etoile Hollogne-Stade Hollognois 3-2. — Après 20 minutes, Dumont, du Stade, voulant empêcher Paulus de shoter, marque dans son propre goal. Peu après, sur free-kick près de la penalty-area, l'Etoile score à nouveau ; la balle passe à travers les filets et le but n'est pas accordé. Supériorité de la défense adverse, le Stade égalise ; aussitôt l'Etoile marque un 2e, puis un 3e goal. Dix minutes avant la fin, sur centre de l'extérieur gauche, le Stade inscrit un 2e goal. La fin est sifflée, après un jeu exécrable. Pas une combinaison sérieuse n'a été amorcée et de très nombreux fouls ont été sifflés. Arbitrage de M. Jos Sauvage.

Albert Star Vaux-Racing C. Montegnée, 0-0. — Ce match s'est disputé plus correctement. Pendant toute la durée de la partie, les défenses se montrent supérieures aux forwards qui manquent totalement de décision et de shot. Le score est resté vierge. Le jeu de l'Albert Star a été le meilleur. Bon arbitrage de M. R. Lamy, bien secondé par MM. Dumoulin et Duchesne.

Voici comment s'établit le classement :

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
1. Albert Star Vaux	2	1	0	1	1	0	3
2. Etoile Hollogne	2	1	1	0	3	3	2
3. Racing C. Montegnée	2	0	0	2	1	1	2
4. Stade Hollognois	2	0	1	1	3	4	1

Tournoi de «l'Assistance Discrète de Herstal» (demi-finales). — Malgré la pluie et le mauvais temps, 1.200 personnes assistaient aux demi-finales, qui ont été l'apanage de Wandre Union et du F. C. Sérésien. Voici le compte-rendu des rencontres.

F. C. Liégeois-Wandre Union, 1-1 après deux extra-times de 15 minutes.

F. C. Liégeois : (g.) Kooren ; (b.) Verbinnen et Bartholomé ; (h.-b.) Oury, Vallée et Lairesse ; (f.) Witmeur, Gevers, Petit, Delhine et Namotte.

Wandre Union : (g.) Fraikin ; (b.) Dael et Nottet ; (h.-b.) Magis, Robert et Davisler ; (f.) Peters, Milz, Pirotte, Clermont et Boulanger.

Wandre profite des avantages du vent et de la descente au premier time. Kooren doit s'employer sérieusement. Les avants liégeois mettent également Fraikin à l'ouvrage. Au time, 0-0. En résumé, légère supériorité de Wandre. Dès la reprise, Wandre obtient corner. Péters shote et Lairesse, voulant intercepter, marque contre son club. Liége harcèle constamment l'arrière-défense de Wandre. A la 10e minute, une superbe descente liégeoise, permet à Witmeur de centrer. Gevers dribble Nottet, puis égalise. Fraikin se distingue souvent sur envois de Gevers, Delhine et Petit. La fin arrive. Deux extra-times sont joués. Le score reste 1-1. Le tirage désigne Wandre comme vainqueur. L'arbitrage de M. H. Lamoureux nous avait habitués à mieux.

Ans F. C.-F. C. Sérésien, 1-4. — Ces teams se présentent comme suit, sous la direction de E. Bessem, qu'il faut féliciter pour son excellent arbitrage.

Ans F. C. : (g.) Massart ; (b.) Chardhomme et Rosper ; (h.-b.) Joirkin, Bollin et Brochart ; (f.) Goffin, Ory, Gendarme, Mossoux et Peters.

F. C. Sérésien : (g.) Warlomont ; (b.) Fraikin, Toune ; (h.-b.) Senden, Caberg et Magnée ; (f.) Beaufort A., Beaufort J., Bertrand, Denis et Goffart.

Jeu égal au premier time. Caberg commet un penalty flagrant à la 30e minute couvert par Rosper. Cinq minutes après, A. Beaufort égalise. Plus rien de saillant jusqu'au repos. Le second time est nettement en faveur des Sérésiens qui profitent des avantages du terrain et du vent. Ans ne fait que quelques rares incursions vers Warlomont. Bertrand donne l'avance à Seraing après la 10e minute ; puis Caberg envoie un long shot oblique qui rebondit devant Massart et entre. D'où 3-1. Peu avant la fin, Goffart marque pour la 4e fois.

— La finale opposera donc dimanche prochain le Wandre Union au F. C. Sérésien. Un lever de rideau mettra vraisemblablement le Tilleur F. C. et le F. C. Liégeois en présence.

LAWN-TENNIS

Championnat provincial. — Assez bien de monde dimanche au terrain du F. C. Liégeois. Voici les résultats de cette première journée :

Double-Messieurs : Leclère-Rabosée contre Alberty-Frenay, 6-1, 6-1 ; Roland-Gillet c. Powell-Gordinne, 6-3, 6-4; Orban frères c. Georis-Loraine, 6-0, 6-3 ; Ludewig-Decat c. Magnée-Jacquemart, 6-5, 6-5 ; Dr Gillain-Ruwet c. Leclère-Jacquemart, 6-2, 4-6, 6-3 ; L. Gillain-Van Hout c. Jowa-Gosselin, 4-6, 6-2, 6-2 ; Roland-Froidmont c. Godelaine-Deprez, 6-4, 6-5.

Double Mixte : Mlle Jobé-Frenay c. Mlle Guesbels-Leclère, 6-3, 6-4 ; Mlle Jacquemart-Leclère c. Mlle D'Heur-Alberty, 6-2, 6-4 ; Mlle Montulet-Chaudoir c. Mlle D'Heur-Roland, 1-6, 6-1, 6-3 ; Mlle Wéry-R. Powell c. Mlle Roland-Godelaine, 6-2, 6-2.

Single : Ruwet-Gosselin, 6-4, 6-3 ; Mlle Montulet-Ludewig, 6-5, 6-4 ; L. Gillain-Dr Gillain, 3-6, 6-3, 6-1 ; Frenay Van Hout, 6-4, 6-3, 4-6 ; Leclère-Jowa, 6-1, 6-1 ; Powell-Gordinne, 6-4, 6-3.

Les luttes ont été intéressantes, signalons surtout la rencontre Mlle Montulet-Ludewig.

Ciment Portland Artificiel Prix réduits **PLATRE**
blanc, extra fin, pour plafonneurs, marbriers, modeleurs et dentistes. Envoi franco par toutes quantités. S'adresser à Joseph GILLET, à Liége, Vve Burnotte Rue Bonne-Nouvelle, 35.

CHANGE Achat et vente d'actions et oblig. Prêts. — Placements de fonds. — Conseils financiers. — 6 h. rue de l'Université, 11, Liége (192

L'Institut Preud'homme
DE SERAING
ROUVRE SES COURS
Le Lundi 16 Septembre
à 8 h. (h. B.) (246

Demandes d'emplois

Garde de nuit ch. place. S'adr. pl. Vivegnis, 207. (207

Employé. 25 ans d'expérience, âgé 47 ans, très sérieux, comptable et pouvant diriger un bureau ou maison de commerce, demande emploi. Prétentions modérées. Réponse rue de la Commune, 27.

Pers. hon. au courant aff. cherche gérance à Liége ou comm. à rem. Ecr. 43, rue Herman Reuleaux. (376

Garçon charc. ch. place bonne maison. R. Hemricourt, 36. (313

Fleuriste. Dlle 35 a., cont le montage de gr. gerbes, la conservat. des fleurs et le comm., dem. pl. chez grand fleuriste. S'adresser rue Basse-Sauvenière, 24.

Offres d'emplois

MAÇONS
de tous genres sont demandés, gros salaires, bd de la Sauvenière, 140, Liége. (499

On dem. bon ouv. ébéniste 25, rue Fabry, Liége. (495

Coiffeur dem. ouvrier, rue Grétry, 86. (231

UNE SITUATION
à la portée de TOUS.
Demandez rens. gr. à l'Union Internationale. Boite P., 144, LIEGE. (227

LE PEUPLE WALLON
Pour tout ce qui concerne la publicité et la vente en gros du journal, adressez-vous à **M. L. HAYETTE, r. Spinay, 48, Verviers.**
On demande un courtier d'annonces.

Situation sérieuse
Personne honorable, bien connue dans sa région, peut se créer situation brillante en s'occupant du placement de fonds sur contrat hypothécaires.
Adresser demandes à M. R. Delhaye, à Faureaux (Station) ou à M. Janssens, 25, rue Léopold, Bruxelles. (482

HANNUT
Bons vendeurs de journaux sont demandés.
Ecrire «Peuple Wallon», 19, rue Pont-d'Avroy, Liége.

Forgerons en cuivre, tourneurs, serruriers, mécaniciens, au courant du moteur, sont demandés. Flugmotoren Werkstaette Brussel, Ruysbroeck.

«Place d'administrateur vacante, rue Bovy, 5.» (115

Coiffeur dem. un jeune ouv., r. St-Gilles, 38. (498

On dem. un contre-maître pour la construction de wagons d'Etat. Ecr. à Orenstein et Koppel, Val-St-Lambert. (417

Coiffeur demande Ouvrier. Maison Defawes, rue des Augustins, 4, Huy. (295

On dem. ouvr. brasseur, munis de bonnes réf., boul. Piercot, 22. (379

On dem. b. ouvr. ferblantier, trav. à domic., rue Ste-Marguerite, 359. (281

Sucrerie Hesbaye
dem. 2 anciens basculeurs, très bons certificats, ravitaillement facile.
Adresser demande: C.K. rue St-Maur, 1, Liége. (431

Fabrique d'articles ménage dem. voyag. bien introd. à *Charleroi*. J. Touchard, 3, rue Saint-Jacques, Liége. (273

On dem. jeune Fille, matinée, rue de la Boverie, 34. (452

On d. jne Fille, 15 ans, pas logée, 208, r. de Rocour, Ans (436

On d. Serv. pr la ville et pr la camp., r. Souv.-Pont, 16 (397

Teinturerie.- On dem bonnes ouvrières repasseuses 9, r. de Kinkempois. (314

On d. jne Fille, 17 à 18 ans, pr aider mén. Pas nourrie ni logée. Quai Fragnée, 68. (358

On d. femme d'ouvr., 8, r. Ferdinand Nicolay, Jemeppe.

On dem. une bonne servante, 10, rue Ste-Marie. (462

Maisons à vendre ou à louer

Appartement à louer, 3 pièces, gaz, utilités à personnes sans enfant, 91, rue Henri-Maus (607

On dés. acheter ou louer à Charleroi Maison avec dépendances pour comm. de gros. S'adresser Touret, 4, av. Viaduc, Charleroi. (379

On dés. louer Charleroi ou envir. Maison avec eau et gaz. F. offres à Falise Julien, rue Lambert, Charleroi-Nord. (371

On cherche à louer Maison avec grand jardin et Prairies aux environs de Liége. Ecrire à Mme veuve Diet, Barchon (Prov. de Liége). (291

On dem. env. Liége à prox. tram petite maison avec gr. jardin. Ecrire 5, rue Lonhienne. (493

On dem. à louer, prov. de Liége, pet. Mais., jard., prés. terre, 1/2 h. env.; 140, Avenue de la Plaine, Bressoux. (263

On cherche petite maison av. jard. env. Ans ou Loncin s'ad. 2. Place des Carmes. (207

Ventes & Achats

Camion à vendre, 9, r. du Beau-Mur. (253

B. Charrette à vendre, r. Mont.-Ste-Walburge, 31, (73)

A v. Chariot en fer étanche pr immondices et abattoirs Bastin, rue de Fragnée, 49. (292

CHARLEROI
Tables, Chaises
et matériel de café,
suis acheteur. SCHMIT, 8, rue du Beaumont.

ACCUMULATEURS
Cherche *vente et achat* 58, rue Frédéric Nyst. (477

EXTRAITS. ESSENCES PURES COLORANTS
Mon Magasin de la rue André-Dumont, 15, étant supprimé, demander le nouveau tarif, **45, rue du Pot-d'Or, Liége.**
Maurice HYEULLE
GRANDE BAISSE DE PRIX (39
CONCURRENCE IMPOSSIBLE
Voit. enf., à v., r. Ramoux, 8 (296

SEL EN GROS
toute qualité (110
et quantité disponible
CRISTAUX DE SOUDE
E. LOCRET, fils
RUE MAGHIN, 53, LIÉGE

Anneaux pour sacs à provisions, rosaces pr électric., pieds de table, manches brosses et outils. Tournage du bois à façon, rue Ernest Solvay, no 245, Sclessin. (467

J'achète au plus haut prix beaux vieux Vêtem^ts, Chauss. — Se rend à domicile, 22, rue de la Roue, 22, Bruxelles. (320

Trois beaux COSTUMES DAME état neuf et BOTTINE à vd c, r. des Airs, 5. (227

COULEURS ind. préparées, foncées, à 12.50. Blanche à 25. Huile siccat., à 15 le k. 53, rue Féronstrée, Liége. (128

Achète cher Chaussures, Vêtements, etc., r. Jamin-St-Roch, 3. (207

ACHETE RIDEAUX
en bon état.
Ouate tailleur par quantité, *R. Entre-deux-Ponts*, 2 (74

JUS DE ROLLES
qualité incomparable
Rue St-Gilles, 27, Liége (369

Timbres-poste. — A céder lot timbres neufs Roi Albert. Prix réduit. Porignon, 55, rue Clarisses. (458

Cartes postales illustrées en tous genres
Le moins cher. Les plus grand assortiment. Spécialité Cartes bromure. Expédition franco dans toute la Belgique. 75, rue Jean-d'Outremeuse, Liége. (603

Achète Couvre-Lits, Vêtements, r. Palais, 66, Liége. (70

J'ach. nappes, toile, matelas, lit. usag., r. Jonckeu. **22**, Liége; rue Tiberghien, **39**, Bruxelles. (496

A vendre forge portative, meule montée (p.-p.), boulev. de la Sauvenière, 31, apr. 6 h. Même maison, fourrures. Halle Wéry, 14. Réparat. (497

A LOUER pour **Mai 1919, excellente Ferme,** vallée de **l'Ourthe,** environ **63 hect.,** en grande partie **prairies.** Renseignements avec références à M. F. DONEA, à Sclessin-lez-Liége. (219

Charbonnage - Usine - Sucrerie
Dans le cas où vous ne pourriez pas trouver un article qui vous serait nécessaire pour le service de votre établissement, veuillez vous adresser **à la Firme**
Jos. GUILLAUME
Produits Industriels
Rue Mosselman, 39, Liége
qui est à même de vous la procurer dans des conditions très avantageuses. (126

J'ach. fûts à pression. Payt à l'enl. Pax, 59, r. des Guillemins, Liége. (222

ESSENCES PURES
EXTRAITS COLORANTS ESSENCE VINAIGRE et PRESURE
Concurrence impossible
Grimberg et Doignies
15, r. André-Dumont LIEGE (89

ROUL. (J'ach. à 17.75 le k° **PHONO** (r. St-Léonard, 457 (120

On ach. démél. **cheveux tombés à fr. 2.50 les 100 gr.**, r. Léon-Mignon, 18, Lge (393

PAPIERS PEINTS. Suis acheteur. **Gilis,** Jumet-Heigne. (317

Pianos neufs
Brevetés de Bruxelles, gar. 20 ans, dep. 1200 frs, av. beau clavier ivoire. Gr. choix de tout modèle, rue du Pont, 7, Jemeppe. (27

BOUCHONS
3, rue Souverain-Pont. J'achète à toute offre acceptable neufs et vieux. (230

A vend. 6 Poules pondeuses et belle Brebis laitière env. 5 mois, 460, rue Philippeville-Couillet. (316

Brebis pleine à vendre. S'ad. 3, rue du Lutia, Mont-sur-Marchienne. (318

Salle de Vente St-Christophe, 149, rue St-Gilles, Liége. Les ventes pub. se font touj. les MERCREDI ET VENDREDI, A 1 1/2 H. AP.-MIDI (31)

Suis acheteur Haricots, Pois, Féverolles aux détenteurs. Ecr. Boite 104, Lge. (489

Centrale des matériaux de construction et divers. — Neufs, occasion. Vente, achat, de 10 à 11 h., rue Pont d'Avroy, Liége, 31. **Achat Glaces claires, argent.** (77

VENDEZ!!
vos vieux dentiers même brisés.
Ils vous seront payés jusqu'à **10** fr. la dent.
10, rue St-Gangulphe, Liége
Achat de bijoux en or, brillants aux plus hauts prix. (89

Ardoises, Plâtre, Ciment
rue des Prébendiers, 12, Liége. (353

ACHAT de VÊTEMENTS
Chaussres, etc. r. du Rêve, 5 (117

ACHAT
BRILLANTS, BIJOUX, VIEUX DENTIERS très haut prix, 1, r. Ferdinand Henaux, derrière l'Hôtel de Ville. (130

BOUCHONS
double hausse
Je paie 115 fr. le k°
Vieux à 40 et 60 f. le k°
Champagne
0.40 et 0.60 pièce
Litres et Cruchons aux plus hauts prix
Bout. à champ. 10 fr. le cent
Maison COLSON
Rue du Potay, 17-19
Liége (105

ARGENT TROUVE
Achat de VIEUX DENTIERS, jusqu'à 10 fr. la dent, bijoux, 10, r. Sainte-Gangulphe, 10. (57

Beaux Paletots de dames à vendre, 125, r. Féronstrée, Liége. (370

BOUCHONS
J'ach. vieux à 25 et 30 frs le k., neufs à 0,20 et 0,30
QUINET, [pièce
Rue de Fragnée, 69. (72

J'achète
Couvre-Lits Crochets
26, rue du Palais
(43

CRISTAUX DE SOUDE
Qualité supérieure
35 frs les 100 kil.
Réduction par wagon
7, rue Puits-en-Sock, Liége (191

Balances poinçonnées et de ménage. Gros-Détail Rép. Putzeys et Mélot, 3, pl. St-Pholien, Liége. (158

GROSSISTES
Crème pour chaussures
avec Freigabe
QUALITÉ SANS CONCURRENCE
Boites 65 millim. à **285** fr. le mille.
183, rue des Tanneurs, Bruxelles. (142

BEAU CHOIX
Voitures d'enfants
Articles divers
4, Place des Carmes (35

VIEUX DENTIERS
Achat vieux Dentiers et Bijoux, rue Cathédrale, 112 (122

On désire acheter livres, livraisons, illust., romans, etc., rue Spintay, 48, Verviers.

Voiture d'enfant, état neuf, table acajou av. allonge, à vendre, rue Fanny, 88. (491

COUVRE-LITS
crochetés au plus haut prix, 6, r. Doncel, Liége. (233

Achète Vins de particul. 10 à 15 fr. la bouteille, n'importe quelle quantité; pay. et enlèv. à domic. même en prov. Ecr. r. des Cotillages 43, Liége. (240

On désire acheter d'occas. malle de voyage. Faire offre bureau du journal.

CHARLEROI
A vdre jne Brebis 3 mois et Chèvre laitière, 132, r. du Morid, Mont-sr-Marchienne (195

Lacets en fil de papier (for) à vendre. Ecr. Boite post. 223, Brux., Centre. (319

Divers

DENTS
Clinique Dentaire, boul Saucy, 15, Liége. (241

L'avenir dévoilé par Mme Julie BELLA, rue des Bonnes Villes, 10. (190

Cessez vos **TABACS et SUCCÉDANÉS** avec nos **arômes HYEULLE,** 45, r. Pot-d'Or LIÉGE

Ménagères!
Faites l'essai du sel d'oignon pr améliorer sauces et potages. Le prix de vente en détail équivaut à celui de l'oignon à fr. 1.50 le k°. En vente dans les bons mag. Pr le gros r. Pt Léopold, 70, Hodimont-Verviers. (113

DENTS
Mr et Mme Janclaes, 10, rue St-Marie, 10. (162

Madame LAURE
Somnambule extra lucide
58, rue Surlet, Liége
(Entrée directe)
Conseils et renseignements sur tout
DISCRÉTION ABSOLUE
de 9 h. du m. à 10 h. du s. (69

ELECTRICITÉ
Mat. neufs et occas., accus. Tudor. — Dynamos
13, R. WAGELMACKERS, LIEGE (211

Accordeur de Pianos
Jules Dopéré, rue de Boncelles, Ougrée. (30

Punaises, rats, cafards, souris, mites cangrelats. Destr. g. s. cont. D. Glume, 70, r. Grd Central, Charleroi (113

Maison d'accouchement
BURNAY
Fondée en 1890
59, rue Varin, 59
Mme Burnay reçoit t. les j. Consultations. (157

Mme AMAURY
accoucheuse, r. d. Sclessin, 41. Pension, consult. (58

Mme Dedrich, accoucheuse de prem. classe, r. Dartois, 41. Consult. de 10 à 4 h. (150

CHARLEROI
INTIME
Appareils spéc. de sécurité à l'us. des deux sexes. Rens. grat. Discr. Ecr. ou s'adr. *Au Para*, 21, r. de France, Charleroi. Répar. cols en caoutchouc. (135

FOURRURES
Transforme cravates et manteaux, 30, rue de la Casquette, 30. (475

Renseignements

Renseignements, recherches, vol, enquêtes, surveillances. Détective, boite 104, Liége. (10

OFFICE J. R. S.
Renseignements, Recherches Vols, Enquêtes, Surveill. Ed du Midi, 59, Bruxelles. (209

Enseignement

Ecole PAX
13, Boulev. Saucy, Liége
Langues, Commerce Mathématiques.

BRUXELLES
Institut Polyglotte
COMMERCIAL ET POLYTECHNIQUE
de Bruxelles
R. du Trône, 146
Cours par correspondance **et oraux**
Ingén.-chimiste; Electricien; candid. en sciences natur., etc. — Dem. le program. en rappelant le no 1. (339

CAPITAUX
100,000 fr. A PLACER SUR HYPOTH. rue Bovy, 5, Liége. (95

Messageries BALAK, Rue des Chapelains, 2 LIÉGE
Service régulier par bateaux à vapeur
Départ de Liége vers Huy, Andenne, Namur, Charleroi, Bruxelles, Anvers et vice-versa. (104

— CHARLEROI —
CIMENTS
EN GROS ET EN DÉTAIL, RENDUS PAR CAMIONS
Armand PIRE, rue du Vieux Pont
Marchienne-au-Pont (180

CHARLEROI
PATINAGE Je suis acheteur de patins à roulettes petite et grande quantité. Ecrire avec marque de patins M. Schmit, 8, rue de Beaumont, Charleroi.

* * *

Les marchands désireux de vendre le **Peuple Wallon** dans l'arrondissement de Charleroi, doivent s'adresser à M. Schmit, Direction Provinciale du journal, 8, rue de Beaumont, Charleroi. V. Basse.

* * *

Le Peuple Wallon est en vente dès 5 heures du matin, chez M. Valters, imprimeur, à Aiseau. On demande des marchands. Bon salaire.

RENTRÉE DES CLASSES
Librairie Nationale
26, Passage Lemonnier, 26
(Section entre les rues Lulay et Vinâve-d'Ile)
GRAND STOCK DE LIVRES CLASSIQUES ET D'OCCASION A BON MARCHÉ
Achat. -- Vente -- Location
Abonnements de lecture

Véritable BOUILLON CONCENTRÉ
Produits **"CHAUDRON",** Marque de Garantie
Extrait en pots pour 15 litres fr. 24.00 la douzaine
" " cubes " 1 " " 12.50 le cent
" " " 1/2 " " 6.50 " "
Envoi franco recommandé contre mandat.
Etablissement CUBIX, 61, rue du Lombard, BRUXELLES
Prix très avantageux pour le gros. (223
Représentant pour Liége et prov. est demandé.

Salle de Vente St-Pholien
SIMON
Rue St-Pholien, 12, *(Près du Pont des Arches)*
Arrêts des trams Est-Ouest et Jupille-Barchon
Tous les Lundis et Mardis, à 1 1/2 h., Vente publique par Huissier de Linges, Vêtements, Chaussures; les Mercredis vente de Meubles Bijoux et Objets divers.
PRISE A DOMICILE SUR DEMANDE. — DISCRÉTION ABSOLUE.

Colle forte YBRY (LIQUIDE CHIMIQUE) fr. **4-75** le k. c. mandat
Gros: Comp. CHAUDRON
40, pl. de Brouckère, Brux. (227

ÉCOLE FONDÉE en 1909
Commerce
Comptabilité
Correspondance
Arithmétique
Droit
KERGER
Sténo.
Dactylo.
Langues.
5, Quai de Flandre, 5
face gare du Sud
— CHARLEROI —
COURS PENDANT LES VACANCES. (120

AVIS AUX IMPRIMEURS
A VENDRE : 1 machine typo, colombier, encrage plat; idem Jésus, 1 grande pédale, 2 pédales (Liberty) 1 coup-de-poing, 1 moteur 2 1/2 H P a gaz ou benzine, une clicherie, des caractères état neuf, etc.
Jos. PAQUES, rue Lairesse, 34 LIEGE
MONTAGE ET RÉPARATION DE MACHINES D'IMPRIMERIE

VOUS LIREZ TOUS
Un Drame Mystérieux au Beffroi
d'Arthur WARD
Roman émouvant, complet et illustré paraissant dans
0.30 **LA LECTURE POPULAIRE** 0.30
Prix : 0.30
RÉCLAMEZ *La Lecture Populaire* **0.30** à votre marchand de journaux, ainsi que dans toutes les librairies et aubettes.
Dépôt Général : Dépôt Liégeois de la Presse Belge et Etrang. L. DEVOS, RUE CHAPELLE DES CLERCS, 4, LIÉGE

BOUCHONS
80, rue Natalis
paie 10 % plus que concur. (231

Huile pr peint., 15 fr. le k. **Couleurs** prép., 12-50. **Carboniléum**, 4.—le k. 157, rue St-Gilles, Liége. (127

Je suis acheteur Farine de Fèves, café et vins. Ecr. Prix, 37, rue de l'Industrie, Seraing. (183

Belle Salle à m., chaises cuir, 650 fr., r. St-Léonard, 56. (446

SAVONS
tous genres
12, place du Marché, Liége. 26, rue de Namur, Huy. (92

Sel Famos
pour la table
Sel Salza
pour beurre et ménage
SEUL CONCESSIONNAIRE
P. Ch. BONNEMAYERS
12, RUE DU MOUTON-BLANC
LIÉGE (183

FOURRURES Grand choix moins cher qu'ailleurs. Rue de la Boverie, 34. (114

Rhum, Bitter à vendre. Ecrire Paul, Hôtel des Colonies, Liége-Guillemins (492

On dem. Chien de défense, grande taille, préf. chien policier. S'ad. boul. d'Avroy, 184. (201

BOUCHONS
Je paie prix annoncés : Bord. neufs 120 fr. le kg., usagés à vin 55 fr. le kg., Champagne 60 cm. pièce. **24,** r. Harlez, Fragnée (Liége). Ventefortes parties des bouchons retravaillés. (229

CHARLEROI
Livres classiques
On désire acheter *l'Histoire de l'Antiquité*, par Mallet, et *l'Histoire de la Littérature française*, par Des Granges. Faire offre au Musée Archéologique, boulev. J. Bertrand.

BAIGNOIRE neuve, fonte émaillée, à vdre. Adr. Fr. Aidans, à Amay. (200

MEUBLES, VÊTEMENTS, mobil. riches glaces même abim., cour. toile, matel. us., linoléums payés hauts prix, **rue Villette, 24.** (75

ACHETE et VEND TOUT
Rue du Palais, **42**
(Bien remarquer le numéro) (33

MEUBLES
Vêtements, Mobilier riche et ord. Toile Matelas us. PAYE HAUT PRIX. RUE SURLET, **30,** Liége. (185

Achetons haut prix Habillements, Chaussures, Mobiliers de luxe, etc.
149, r. St-Gilles, 149 (32

Fourrures GRAND CHOIX
Réparations Transformations Prix modérés
R. Entre 2 Ponts, 2, Liége (213

On achète bs prix Meubles, et Vetements usagés. Offres 60, rue St-Gilles. (271

BELLE SALLE DE BAIN à vendre rue des Eburons, 43. (494

J'ACHÈTE Brillants, Bijoux et Dentiers au plus haut prix.
Maison LONEUX
5, Rue de la Régence, 5 (53

ÉCOLE POLYTECHNIQUE SUPÉRIEURE
3 et 5, Rue Monulphe, Liége
Diplômes d'Ingénieur en 3 ans
Sections de Mécanique, d'Electricité, — de Chimie, de Sucrerie et d'Aéronautique —; Section Spéciale de Chimie Agricole
Section Préparatoire
LABORATOIRES
Demandez le programme des cours pour l'année scolaire 1918-19 à M. L. Depaifve, Dr en Sciences Phys. et Math., Directeur
5, Rue Monulphe, Liége (178
Entrée des cours: Mardi 15 Octobre

L'Institut Preud'homme
DE SERAING
EST (246
l'Ecole de Commerce
la plus réputée de
Wallonie

Imprimerie du Peuple Wallon.

Feuilleton du Peuple Wallon. — No 58.

LE PETIT JACQUES

par Jules Claretie
de l'Académie française

— Et je la vois encore ! dit Jacques d'un ton brusque... Je la vois ! je la vois ! monsieur Arthez, il y a quelque chose d'écrit dedans et ce quelque chose, c'est ce qui prouve que papa n'a fait de mal à personne ! A personne ! répéta la petite voix, devenue métallique, de l'enfant, tandis que Pascal, droit devant lui, le cœur percé d'effroi, regardait au fond des yeux égarés du petit comme pour savoir d'où, de quelle puissance fantastique venait la parole de Jacques.

L'homme de science se trouvait devant un cas de divination singulière, de magnétisme et comme de double vue surprenant. L'ami de Rambert, plus troublé encore, se heurtait à quelque chose d'imprévu et de tragique : son propre doute se rencontrant dans le cerveau encore hésitant d'un enfant, sa propre pensée se trouvant exprimée sans balbutiement avec une netteté étrange, par ses petites lèvres encore ignorantes.

La lettre ! la lettre qu'avait apportée le prêtre. Cette lettre qu'il avait juré de ne pas ouvrir ! Jacques savait qu'elle était là ! Jacques, comme s'il eût crevé l'enveloppe et pu lire, lui qui ne savait pas lire, Jacques devinait ce que cette lettre contenait, une explication de la chute de Noël, — qui sait ? — une preuve d'innocence peut-être !

Pascal Arthez se demandait avec effroi si les veilles, l'énervement de ces jours passés ne lui troublaient pas le cerveau, s'il n'était pas halluciné. Avait-il bien entendu ? L'enfant avait-il réellement parlé de cette lettre ?

— Monsieur Arthez... monsieur Arthez, répéta la voix brève du petit, la lettre ! je la veux... allez la chercher... la lettre !

Ah ! cette fois, c'était bien vrai ! Arthez entendait ! Ce petit être faible commandait. Le médecin se précipita dans sa chambre, ouvrit le tiroir du bureau avec un mouvement de fièvre et rapporta cette lettre qui brûlait les doigts, dont le cachet, sous la pression de son pouce, lui semblait quelque chose de redoutable comme la porte d'une oubliette refermée sur un secret.

Le visage blême du petit s'éclaira d'une expression de joie maladive en apercevant cette enveloppe qu'il voyait à la fois d'une double vision : l'espèce de vision interne du sujet magnétisé et la vision naturelle de l'être éveillé.

— Qu'est-ce qu'il y a d'écrit là ? demanda Jacques en montrant, de ses doigts maigres, l'écriture de son père

— « A monsieur Pascal Arthez, » lut le médecin, « pour le petit Jacques, quand mon fils aura vingt ans ! »

— Pour moi ? Pour moi, ça ? dit l'enfant avec fièvre. Eh bien ! il faut lire... il faut lire... Lisez-moi tout, monsieur Arthez, ouvrez la lettre !

— La lettre ? l'ouvrir ?

— Oui !

— « Quand mon fils aura vingt ans ! » répéta le docteur.

— Quand je serai grand ?... Non, tout de suite... Il faut lire tout de suite... monsieur Arthez ! Ah ! ça me fait mal de ne pas savoir ce qu'il y a là-dedans... Et pourtant je le sais bien, allez, je le sais bien... Il y a que papa est bon, qu'il ne faut pas lui faire du mal... Mais lisez donc, monsieur Arthez !

Lire ? Rompre ce cachet ? Désobéir à la suprême pensée de Rambert ? Arthez avait juré. Cet homme, dont l'honneur était sans tache, avait donné sa parole d'honneur qu'il n'ouvrirait cette lettre qu'à l'heure où le voulait Noël : quand le petit Jacques aurait vingt ans.

Le serment avait été fait, la parole était donnée. Lire ?... Et parce que l'ordre d'un enfant malade, secoué par une névrose bizarre, lui était donné... décacheter cette lettre ?...

— Monsieur Arthez ! Monsieur Arthez ! répétait le petit que secouait une crise terrible, ils frappent toujours là-bas... Ils font glisser le couteau pour voir s'il va... Ils vont tuer papa, le tuer, le tuer !... Monsieur Arthez, lisez donc ce que papa veut dire... Je le veux ! je le veux !

— Je le veux ! répétait le frêle petit Jacques dont les yeux agrandis entraient jusqu'au fond de l'âme dans les yeux, dans la conscience de Pascal Arthez.

Sa petite main s'étendait vers la lettre, la montrait, la réclamait, la voulait.

— Ce qu'il y a dedans... je le sais... il me semble que papa me l'a dit... Ça empêcherait de le tuer !... Ça empêcherait !... Je veux voir !... Je veux lire !...

Et, tout à coup, avec de sanglots terribles, s'arrêtant, passant ses pauvres petites mains sur son front chaud de fièvre :

— Lire ?... mais tu ne sais pas, petit Jacques, disait-il, se parlant à lui-même. C'est M. Arthez qui sait !... M. Arthez va lire !... N'est-ce pas que vous «va» lire, monsieur Arthez ?

Trahir sa parole ? Fausser son serment ? C'était la première fois que Pascal Arthez hésitait. Eh ! il eût donné sa vie, parbleu ! pour la foi ! Mais était-ce de sa vie qu'il s'agissait maintenant ? Entre son serment et lui, il y avait un homme, un homme qu'on allait tuer et dont on bâtissait l'échafaud, que Jacques apercevait.

— Lisez ! lisez ! monsieur Arthez !

La voix du petit se faisait impatiente, colère, désespérée, dolente et furieuse à la fois.

C'est vrai, les minutes passaient... la nuit s'avançait... Plus d'une heure du matin déjà !... On allait le tuer, tuer Rambert !

— Lisez ! lisez !

— Mais lire, lire ... c'était trahir la volonté de cet homme condamné. Quand mon fils aura vingt ans ! avait-il écrit. Il voulait qu'on attendît. Son dernier vœu, c'était cela, et ce vœu était un ordre. Arthez avait juré. Quand mon fils aura vingt ans ! Et le fils tout petit, secoué par une effrayante attaque nerveuse, ordonnait, se dressait là, et voulait qu'on lût, qu'on lût tout de suite.

Et la lettre tremblait dans la main d'Arthez, et le médecin entendait la voix du prêtre lui réclamer solennellement sa parole d'honneur.

Ah ! l'honneur ! Fallait-il donc, pour demeurer fidèle à un serment ainsi prêté, laisser trancher la tête à un homme faussement accusé, peut-être ?

(A suivre).